

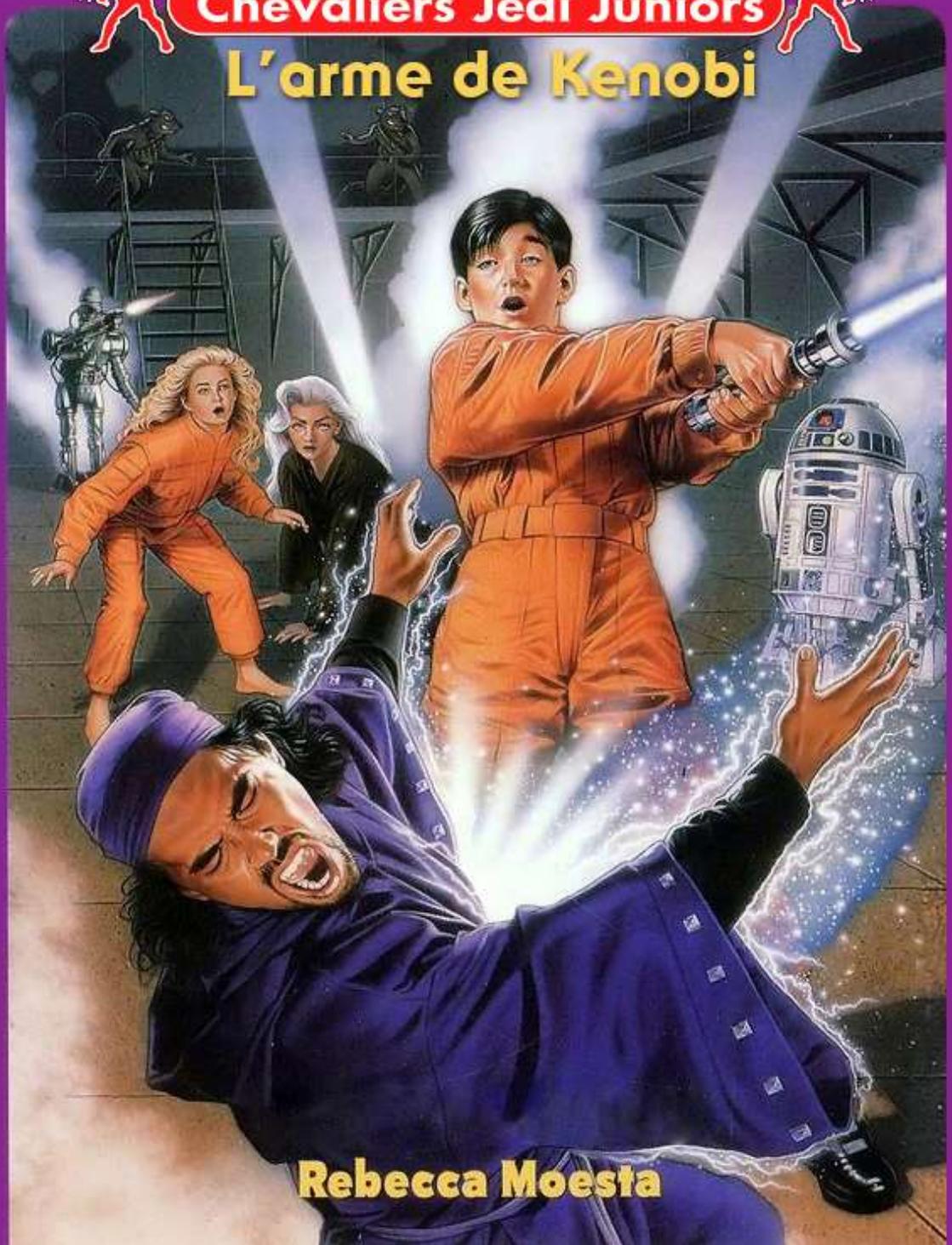
STAR WARS



Chevaliers Jedi Juniors



L'arme de Kenobi



Rebecca Moesta

STAR WARS

Chevaliers Jedi Juniors Tome 6 **L'Arme de Kenobi**

Version 1.0

Rebecca Moesta

Version française présentée par :



PRESENTATION

Paru en Septembre 1997, *L'Arme de Kenobi* est le sixième et dernier tome de la série des *Chevaliers Jedi Juniors*. Il est écrit par Rebecca Moesta.

Malgré ses efforts incessants, Uldir n'arrive pas à sentir la Force ; il ne peut même pas faire léviter une plume. Pensant que l'Holocron ramené de Vjun pourrait répondre à ses nombreuses questions, Uldir s'introduit dans les appartements de Maître Skywalker pour « emprunter » l'objet, mais celui-ci refuse de fonctionner. Ne voyant plus qu'une solution, le jeune homme s'empare également du sabre de Kenobi et s'enfuit à bord du vaisseau d'Ikrit, le Sunrider, vers la station Exis, où le vil Mage Orloc lui a donné rendez-vous. Bien décidés à sauver leur ami, inconscient de ses actes, et à faire payer Orloc, Anakin et ses amis partent à sa poursuite.

Merci à Link et CRL pour cette dernière traduction de la série des *Chevaliers Jedi Juniors* !

Titre original : ***Junior Jedi Knights 6 – Kenobi's Blade***

Auteur : **Rebecca Moesta**

Version française de la couverture : **CRL**

Traduction : **Link**

Correction : **CRL**

Mise en page du document : **Link**

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur chroniques.oublies@gmail.com

Les Chrofuckers Oubliés, Février 2021

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

Dans sa chambre à l'académie Jedi, Anakin Solo se pencha sur une petite table près de la fenêtre presque fermée. Ses yeux d'un bleu de glace observèrent le projet qu'il bricolait. Les épais murs de pierre du Grand Temple gardaient la pièce froide, mais Anakin s'en moquait. À l'extérieur, il faisait beau et chaud, et il avait besoin que la lumière soit faible pour voir ce qu'il faisait. Il trouvait l'obscurité apaisante. Ne pas avoir de distraction l'aidait à réfléchir. Une mèche de cheveux bruns tomba devant les yeux d'Anakin, comme souvent, et il la repoussa pour mieux y voir.

— C'est presque terminé, dit-il.

Sur le rebord de la fenêtre, lézardant au soleil, une créature à la fourrure blanche, à la queue touffue et aux longues oreilles observait Anakin par ses yeux bleu-vert. La créature s'assit et demanda, du haut de son mètre :

— Est-ce que tu résous un puzzle ?

Anakin sourit.

— En quelque sorte. C'est un puzzle laser programmable, et j'essaie de comprendre comment il fonctionne – une sorte d'hologramme en fait. Je crois que j'y suis presque. (Anakin se concentra sur l'alignement des faisceaux laser avec ce qu'il avait programmé pour cette « peinture » lumineuse. Soudain, l'hologramme fit exactement ce qu'Anakin avait prévu, et il s'enregistra dans la mémoire du puzzle.) Là. Qu'en pensez-vous, Ikrit ?

Ikrit, le maître Jedi à la fourrure blanche sur la fenêtre, acquiesça.

— Mmm. Tu as de grands talents pour quelqu'un d'aussi jeune.

Anakin rougit légèrement au compliment. La couleur de ses joues contrastait avec l'orangé de sa combinaison de vol.

— Je ne suis pas si jeune, nota-t-il. Je serai un adolescent l'an prochain.

À ce moment-là, un coup se fit entendre à la porte et, sans attendre l'invitation d'entrer, la meilleure amie d'Anakin entra dans la pièce.

— Salut Anakin. Bonjour Maître Ikrit, fit Tahiri d'une voix chantante. (Elle fit quelques pas de danse de ses pieds nus, et ses longs cheveux blonds virevoltèrent sur les épaules de sa combinaison.) Vous savez quoi ? Maître Skywalker a été rappelé sur Coruscant, donc nous n'aurons pas de leçons avec lui pendant quelques semaines. (Anakin acquiesça et sourit. Il savait que son amie continuerait de parler, qu'il réponde ou non.) Nous prendrons nos leçons avec Tionne et Ikrit pour les deux prochaines semaines.

Tahiri s'arrêta finalement auprès du bureau d'Anakin. Ses yeux d'un vert brillant étincelèrent lorsqu'elle regarda son œuvre.

— C'est un bel hologramme de ta famille, Anakin, fit-elle d'une voix nostalgique. Tu as de la chance d'avoir une telle famille. Je me demande toujours à quoi mes parents ressemblaient. Je ne m'en rappelle pas beaucoup, à l'exception de ce que Sliven m'a racontée.

Sliven était le chef d'une tribu des Hommes des Sables de Tatooine. Il avait adopté Tahiri après la mort de ses parents, alors qu'elle n'était âgée que de quelques années. Tahiri continua de parler, sans même s'arrêter pour respirer.

— N'est-ce pas un générateur de holos ? Où est-ce que tu l'as eu ? Et pourquoi n'es-tu pas sur l'hologramme ? Je ne me rappelle pas l'avoir vu auparavant. Est-ce que tu l'as fait faire la dernière fois que tu étais chez toi sur Coruscant ? (Elle fit une pause pendant un court instant, puis reprit.) Allons, tu vas dire quelque chose ?

Anakin secoua la tête.

— Je l'ai fabriqué moi-même. J'ai récupéré des images de ma famille un peu partout où je pouvais, j'ai choisi les meilleures, et je les ai programmées dans cet hologramme. Celle-ci, dit-il en montrant du doigt un holo de Leia Organa et Han Solo, date de mon dernier anniversaire. Maman avait quitté une réunion du Sénat pour venir à ma fête. Pour la surprendre, Papa était revenu plus tôt d'un voyage dans le système Bespin. J'adore ce regard étonné sur le visage de Maman. (Il montra ensuite les images de son frère et de sa sœur, les

jumeaux Jedi.) J'ai ajouté les photos de Jacen et de Jaina prises ici sur Yavin 4 avant qu'ils ne repartent à la maison.

— Hum. C'est bien de te rappeler qui est ta famille et de quoi tu fais partie, fit Ikrit de sa voix râpeuse.

— J'ai eu cette idée à la Forteresse de Vador, admit Anakin.

— Grâce à l'hologramme de ton oncle Luke qu'il a gardé ? demanda Tahiri.

— Oui. J'aime croire qu'il le gardait pour se rappeler d'où il venait. Peut-être est-ce la raison pour laquelle, à la fin, il ne servait plus le côté obscur de la Force, fit Anakin.

— Parfois j'aimerais avoir des hologrammes de mes parents, dit Tahiri, légèrement triste.

Elle leva la main pour toucher les deux pendentifs de son collier qu'elle portait, dissimulé sous sa combinaison de vol : l'un contenait les empreintes de ses parents, l'autre celles de Sliven.

— Cependant, je garde un petit hologramme de notre professeur Tionne, poursuivit-elle. C'est la meilleure chose à faire. Après tout, c'est elle qui m'a trouvée sur Tatooine lorsque je vivais avec les Hommes des Sables, et – Tionne ! Au fait, j'ai presque oublié ! Tu ne devineras jamais.

Anakin n'essaya même pas de deviner, mais cela ne sembla pas refroidir Tahiri. Son visage étincelait d'excitation.

— Tionne nous a invités à faire quelque chose de spécial vu que nous avons aidé à retrouver le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi et l'holocron au Château de Bast. Elle veut que nous venions avec elle lorsqu'elle explorera les leçons de l'holocron ! Elle a dit de venir tout de suite. Nous sommes supposés amener Uldir également.

Anakin observa le chronomètre à son poignet.

— Dans ce cas, nous ferions mieux de nous dépêcher. Cela fait déjà plusieurs minutes que tu es là, et on dirait que c'est quelque chose qu'il ne faut pas louper.

Tahiri sourit.

— C'est presque comme partir à l'aventure – sauf qu'il n'y aura pas autant d'escaliers qu'à la Forteresse de Vador.

Après avoir récupéré Uldir à la cuisine, où il travaillait, les trois jeunes Jedi et Ikrit se dirigèrent vers les quartiers de Tionne. Ils s'installèrent en demi-cercle autour de l'instructeur Jedi. Uldir essuya ses mains sur le devant de sa bure marron de Jedi dont il était vêtu, et les fit courir dans ses cheveux bruns ébouriffés. Tahiri nota qu'il semblait le plus impatient d'entre eux à l'idée d'en découvrir davantage concernant l'holocron.

C'était une bonne chose, se dit Tahiri. Les parents d'Uldir étaient des pilotes de cargos pour la Nouvelle République. Il s'était introduit clandestinement à bord d'un vaisseau et était venu sur Yavin 4 dans l'espoir de devenir un Jedi. Et même si Maître Skywalker n'avait trouvé aucun talent de Jedi dans l'adolescent, Uldir était resté à l'académie Jedi pour étudier la Force.

Anakin, Tahiri et Uldir étaient devenus de bons amis. Mais depuis leur retour du Château de Bast – la forteresse qui avait jadis appartenu au grand-père d'Anakin, Dark Vador – Uldir s'était montré tellement silencieux et réservé que Tahiri s'était inquiétée. Elle était contente qu'il ait maintenant trouvé quelque chose qui lui procurait de l'excitation. Après tout, elle aussi était excitée. Elle adorait toujours prendre des leçons avec Tionne, bien sûr, mais c'était cette fois-ci quelque chose de spécial.

— Nous commencerons par le début, fit Tionne d'une voix feutrée.

Le visage encadré de cheveux argentés de l'instructeur se fendit d'un sourire alors qu'elle s'asseyait en tenant le cube brillant dans l'une de ses paumes. Elle se mit à parler d'une voix chantante et ses grands yeux couleur perle semblèrent étinceler.

— Voici un Holocron Jedi. Chaque Holocron contient les enseignements enregistrés d'un Maître Jedi, tel une petite bibliothèque de connaissance. Il permet de transmettre la sagesse d'un Maître Jedi aux futurs Jedi.

Tionne fit un signe de tête à Ikrit, qui baissa les panneaux lumineux pour elle. L'enseignante entoura le cube couleur perle de ses mains. Une silhouette brillante prit vit dans les airs au-dessus de l'objet.

— Bienvenue, mes enfants. Que puis-je vous enseigner aujourd'hui ? demanda l'hologramme d'Ash Krimisan, une petite femme dodue aux cheveux noirs.

Elle était vêtue d'une longue robe douce aussi rouge que le vin.

— Dites nous-en plus à votre propos, s'il vous plaît, Ash Krimisan, dit Tionne.

Tahiri jeta un regard curieux à son enseignante. Il lui semblait plutôt bizarre de poser des questions à un hologramme.

Puis, à son grand étonnement, l'hologramme répondit.

— J'ai passé les deux derniers siècles de ma vie à enseigner aux plus jeunes, répondit Ash Krimisan.

Son visage irradiait de douceur et d'une sagesse qui provenait de la Force.

— Comment peut-elle entendre vos questions ? murmura Tahiri. C'est seulement une image.

— Lorsque les Maîtres Jedi enregistrent leurs holocrons, ils programment également des réponses aux questions qu'ils estiment les plus fréquentes, murmura Ikrit en retour. C'est alors plus facile de trouver rapidement des informations.

L'hologramme s'arrêta un instant, puis reprit.

— Je pense qu'à moins d'enseigner aux futurs Jedi l'usage de la Force dès l'enfance, ils n'atteindront jamais le plein talent qu'ils devraient avoir.

Uldir renifla. Du coin de l'œil, Tahiri le vit serrer les poings.

— Maître Skywalker n'était pas un enfant lorsqu'il a appris à utiliser la Force, soupira-t-il, et il est plutôt puissant.

L'image d'Ash Krimisan ouvrit ses mains et les tendit comme si elle offrait un cadeau.

— C'est la raison pour laquelle j'ai rassemblé toutes mes leçons et les ai placées dans cet Holocron pour vous, mes enfants. Ces mots sont pour vous et pour tous les Jedi à venir. Enseignez correctement à vos enfants, et faites confiance à la Force. Je déposerai cet Holocron dans l'une des grandes bibliothèques Jedi, afin que les prochains Maîtres Jedi puissent partager ce qu'ils ont appris lorsqu'ils enseigneront à leurs étudiants.

— Une bibliothèque ? haleta Tionne.

Tahiri leva les yeux. Elle n'avait jamais entendu parler de grande bibliothèque Jedi.

— Pouvez-vous me dire où elle se situe ? demanda Tionne.

D'un mouvement du bras du Maître Jedi, sa silhouette disparut et une nouvelle prit place. Des silhouettes vêtues de robes, sabre-laser à la hanche, parcouraient des couloirs métalliques qui s'étendaient à perte de vue. Des poutres en plastacier formaient des arches aux endroits où les couloirs passaient d'une zone à une autre. De larges verrières avaient la forme de triangles en transpacier multicolore. De petites alcôves remplies d'artefacts lumineux décoraient les murs. Des cristaux de données étaient empilés dans des casiers, rangée après rangée.

— La bibliothèque Jedi, reprit la voix d'Ash Krimisan, se trouve sur une station spatiale dans le système Teedio : la station Exis. Cette vaste bibliothèque contient les savoirs de très nombreux Jedi.

— Exis, murmura Tionne. Je l'ai déjà vue.

Uldir se redressa en sursaut à côté de Tahiri. Ses yeux ambrés s'écarquillèrent.

— La Station Exis ? C'est de là que le Mage Orloc nous a dit qu'il venait.

Les yeux perle de l'instructeur Jedi s'agrandirent de surprise. Elle posa l'holocron, et la silhouette brillante d'Ash Krimisan s'évanouit. Anakin se tourna vers Uldir.

— Comment le sais-tu ?

Uldir haussa les épaules.

— Orloc me l'a dit, lorsque nous nous sommes retrouvés seuls dans le hangar de la forteresse de Vador.

Tahiri se rappela que lorsque leur groupe s'était rendu à la forteresse de Vador sur la planète Vjun pour retrouver le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi, un homme étrange aux robes pourpres se trouvait déjà sur place. Après que les compagnons eurent trouvé le sabre laser et l'holocron Jedi, le Mage Orloc les leur avait volés. Lors de la poursuite visant à récupérer les trésors, Uldir avait été le premier à trouver le Mage – et l'avait presque payé de sa vie. Au final, ils avaient repris les deux objets, mais le Mage s'était échappé.

— Tu veux dire que le magicien vit dans une station spatiale qui abrite une bibliothèque Jedi ? demanda Tahiri.

— Hé bien, pas vraiment, répondit Tionne. Je sais que la bibliothèque ne s'y trouve plus. La station spatiale est vide depuis très longtemps.

— Vous voulez dire que vous y êtes déjà allée ? interrogea Tahiri. Était-ce lors de l'un de vos voyages de recherche ?

Elle savait combien leur professeur adorait étudier l'histoire Jedi. Plusieurs fois dans l'année, l'institutrice aux cheveux argentés partait en voyage pour découvrir tout ce qu'elle pouvait sur les Chevaliers Jedi qui avaient vécu de nombreuses années auparavant – des histoires, des chansons, des tapisseries, et ainsi de suite.

— Oui, répondit Tionne d'un air absent. C'était il y a plusieurs années. J'avais entendu dire qu'il y avait une ancienne bibliothèque Jedi dans le système Teedio, je l'ai donc cherchée. Les légendes disaient qu'un grand rassemblement de Jedi y avait jadis eu lieu. J'avais espéré... (Elle secoua la tête.) Lorsque je suis arrivée à bord de la station spatiale, j'ai découvert qu'elle avait été désertée depuis des millénaires. D'après l'ordinateur de la station, un désastre était survenu, entraînant des éruptions solaires et des fortes radiations de la part du soleil du système Teedio. La station fut évacuée et le contenu de la bibliothèque envoyé à plusieurs Jedi dans toute la galaxie pour qu'ils le gardent en sûreté. Les éruptions durèrent tant d'années que personne ne revint jamais à bord de la station.

— Y a-t-il encore des éruptions ? demanda Uldir.

— Tous les neuf ans environ, elles reviennent, répondit Tionne. Mais il n'y avait pas de danger lorsque je me suis trouvé sur Exis. J'ai décidé que bien que la bibliothèque soit vide, je devais sauver la station pour ce qu'elle avait jadis été. C'est là que Maître Skywalker m'a trouvée la première fois. À l'époque, il était à la recherche de nouveaux étudiants Jedi. Je ne suis pas sûre de la manière dont nous l'avons fait, mais tous deux avons redémarré les moteurs de la station et l'avons déplacée à une distance respectable du soleil, en sécurité.

— Tout cela tout seuls ? demanda Uldir d'un air douteux.

— Hé bien, nous avons eu l'aide de R2-D2 et de quelques vieux droïdes se trouvant à bord de la station, répondit Tionne.

— J'aimerais la voir un jour, fit Anakin. C'est un lieu qui a l'air assez intéressant, même s'il est vide.

— C'est sûr, confirma Tahiri en souriant, mais je ne suis pas encore prête pour une autre aventure – en tout cas pas si elle implique de grimper encore davantage d'escaliers.

— Et si on écoutait une autre leçon de l'holocron ? proposa Uldir.

Tionne fronça les sourcils.

— Je ne pense pas qu'on devrait... Ash Krimisan a dit qu'elle avait fabriqué l'holocron à destination des Maîtres Jedi.

Les épaules d'Uldir s'affaissèrent de déception.

— Et alors, et Ikrit ? demanda-t-il, entêté, en faisant un signe de tête au Maître Jedi à fourrure de l'autre côté du cercle.

— Hum. (Ikrit hocha la tête.) Le garçon a raison : je suis un Maître Jedi. (Il tendit ses pattes couvertes de fourrure blanche.) Mais Luke Skywalker dirige cette académie Jedi. Je lui laisserai le soin de décider de la façon dont ce trésor historique doit être utilisé.

Tionne sembla soulagée.

— C'est décidé, donc. Nous allons placer l'holocron dans les quartiers de Maître Skywalker jusqu'à ce qu'il revienne.

Elle se leva, pris le cube brillant et quitta la pièce. Ikrit la suivit.

Les yeux ambrés d'Uldir scintillèrent.

— Ce n'est pas juste, murmura-t-il. Nous sommes des étudiants. C'est nous qui avons besoin de ces leçons. Je suis prêt à en apprendre davantage dès maintenant.

Tahiri posa une main sur son bras musclé.

— Il y a plein d'autres moyens pour étudier jusqu'au retour de Maître Skywalker. Après, je suis sûr que nous aurons un tas d'opportunités pour écouter les leçons de l'holocron.

— Oncle Luke devrait être de retour dans deux semaines, ajouta Anakin.

— Entraînons-nous à allumer des flammes de bougies – nous pouvons en faire un jeu, proposa Tahiri.

Elle espérait pouvoir distraire et atténuer la déception du jeune homme bourru.

Uldir eut l'air intéressé.

— D'accord. Cela semble mieux qu'essayer de faire bouger des feuilles. Nous avons déjà fait ça de nombreuses fois. Je n'ai jamais réussi à soulever la mienne du sol.

— Mais tu es en train d'apprendre les voies de la Force, remarqua Anakin. C'est un progrès important. C'est l'une des raisons pour laquelle Oncle Luke te permet de rester à l'académie.

Uldir renifla.

— Un progrès ? J'aurais aimé qu'il y ait un moyen plus rapide.

Les couloirs de pierre de l'académie Jedi étaient faiblement éclairés la nuit. Le silence était tombé sur le Grand Temple quelques heures auparavant. Aucun son n'était émis, hormis le bourdonnement distant des millions d'insectes de la jungle. Tout était calme, tout le monde était en paix. À l'exception d'Uldir. Il n'arrivait pas à dormir. Chaque fois qu'il fermait les yeux, des images de l'holocron jaillissaient dans son esprit. Le vieux visage souriant de la Maître Jedi Ash Krimisan lui souriait.

Venaient ensuite les images de la Station Exis, qui avait jadis abrité une bibliothèque de savoirs Jedi. Exis avait été une magnifique station spatiale. Uldir était sûr que s'il avait étudié là-bas durant quelques mois, à l'époque où Ash Krimisan était enseignante, il serait devenu un puissant Jedi.

Les pensées d'Uldir s'emballèrent. Il n'avait plus aucun espoir de s'endormir désormais, donc il décida de déambuler dans les couloirs frais. Il ne rencontra personne en se déplaçant parmi les ombres, presque invisible dans sa bure Jedi brune. La plupart des étudiants étaient endormis ou méditaient dans leurs chambres. Tionne s'était retirée dans ses quartiers juste après le repas du soir. Lorsqu'il passa la tête pour voir son ami, il vit que même Ikrit était endormi, enroulé au pied du lit d'Anakin. Se sentant vraiment seul, Uldir laissa

échapper un soupir de tristesse. Les pensées de ses nombreux échecs à essayer d'apprendre la Force réduisaient sa fierté.

Uldir était désormais sûr qu'Ash Krimisan était la clé. Si seulement il pouvait étudier ses leçons, il était certain que tous ses problèmes s'évanouiraient. Malheureusement, il était possible qu'il n'ait jamais l'opportunité d'apprendre les enseignements d'Ash Krimisan. Pour le moment, seuls Maître Skywalker et Tionne pouvaient décider de l'utilisation de l'holocron. Mais ils n'avaient pas autant besoin de leçons holographiques qu'Uldir. Ce n'était pas juste. Uldir déambulait, ne prêtant pas attention à l'endroit où il se trouvait. Il se retrouva rapidement au bout d'un long passage. Le hall à sa droite repartait vers les quartiers des étudiants. À sa gauche, un escalier montait. Il était trop réveillé pour revenir à sa chambre, et il décida donc d'emprunter les marches. En escaladant les marches de pierre, Uldir ressentit une pointe d'irritation envers Maître Skywalker et Tionne.

Ils l'empêchaient d'accéder à des connaissances de valeur. Ne réalisaient-ils pas combien l'holocron était important dans la quête d'Uldir pour devenir un Chevalier Jedi ? Bien sûr qu'ils le savaient, se dit Uldir. Après tout, il avait désespérément besoin de quelqu'un qui puisse lui apprendre toutes les astuces que les Chevaliers Jedi devaient maîtriser. Il avait besoin d'un bon enseignant, et il avait besoin de l'holocron. Il avait essayé de suivre les lentes et laborieuses leçons données par Tionne et Ikrit. Il avait écouté les sermons de Maître Skywalker. Mais les leçons semblaient ennuyeuses. Les informations étaient trop difficiles à utiliser. Uldir n'allait nulle part. Il arriva en haut des escaliers et se dirigea dans le premier couloir qu'il vit, toujours perdu dans ses pensées.

Il sentit une pointe de doute l'envahir. Était-il encore sûr qu'il pouvait devenir un Jedi ? Après des mois à se rendre en cours et à pratiquer, il n'arrivait toujours pas à soulever une simple feuille ou une plume avec son esprit. Une fois, il avait semblé en être proche, mais il n'était pas sûr. Et, malgré toute sa concentration et ses efforts, il n'avait pas émis la moindre étincelle lorsqu'il avait essayé d'allumer la flamme d'une bougie.

Il savait qu'il devrait effectuer des progrès bientôt, sinon Maître Skywalker ne le garderait pas au sein de l'académie Jedi pour étudier. Il ne devait pas faire énormément de progrès, mais au moins un petit peu. Se pouvait-il qu'ils lui cachent des choses ? Uldir passa près de murs épais et de lourdes portes boisées, mais il les remarqua à peine. Ses pensées venaient de s'assombrir. Et s'il n'avait pas le bon entraînement pour lui permettre d'utiliser la Force ?

Sans cela, il ne serait jamais un Jedi ; il pourrait tout aussi bien se retrouver à travailler en cuisine le restant de ses jours. Uldir soupira. Si seulement il avait davantage de temps pour s'entraîner. Si seulement il pouvait prendre des leçons lorsqu'il le souhaitait. Si seulement Tionne et Maître Skywalker lui laissaient utiliser l'holocron. Alors il pourrait faire quelques progrès. En fait, cet Holocron pouvait bien être son seul espoir de devenir un Jedi à cet instant.

Alors qu'il commençait à comprendre dans quelle direction ses pensées et ses pas l'avaient amené, Uldir s'immobilisa. C'était ça, bien sûr : il devait avoir l'holocron ! S'il pouvait simplement l'emprunter, il pourrait apprendre tout ce dont il avait besoin de savoir. Uldir observa les alentours et réalisa qu'il se trouvait à l'extérieur des quartiers de Maître Skywalker. Ses pieds avaient dû savoir où se rendre avant que son esprit ne le sache. L'Holocron était à l'intérieur, attendant simplement qu'il l'utilise. Avant qu'il ne réfléchisse davantage, Uldir fit un pas en direction de la porte qui menait à la chambre de Maître Skywalker. Sa respiration ralentit, et ses mains tremblèrent en s'approchant de la poignée de la porte.

Un sentiment d'eau glacée, tel un pilon de glace en train de fondre, se forma au creux de son estomac. Tu ne peux pas simplement t'introduire ici et le prendre, le prévint son esprit. Et en plus, si quelqu'un te voyait ? Soudain effrayé, Uldir recula de la porte et se colla contre le mur opposé.

Il était désormais caché dans les ombres. Il avait du temps pour réfléchir. Était-ce vraiment du vol ? Bien sûr que non, se dit Uldir. Je ne ferai que l'emprunter. Il décida qu'il rendrait l'holocron un jour. Mais pour le moment, il en avait besoin. C'était sa dernière chance de devenir un Jedi. Uldir se pencha pour regarder des deux côtés du couloir, mais il n'y avait aucun son, aucun mouvement.

Maître Skywalker était parti, se rappela-t-il. Personne ne se trouverait à l'intérieur de la chambre du professeur. S'il voulait l'holocron, il devait s'en emparer maintenant – il n'y aurait pas de meilleure opportunité. Et une fois qu'Uldir aurait étudié l'holocron et serait devenu un Jedi, tout le monde serait d'accord pour dire qu'il avait été obligé de le faire. C'était le seul moyen. Uldir essaya de rassembler son courage. Il devrait agir rapidement. Mais malgré toutes ses bonnes raisons, il était très nerveux. Oserait-il vraiment s'infiltrer dans la chambre et voler quelque chose appartenant au plus grand Maître Jedi de la galaxie ? Uldir inspira profondément et s'immobilisa.

Il y avait toujours un prix à payer si vous vouliez devenir un Jedi, se rappela-t-il. Il inspira de nouveau. Puis, regardant de nouveau autour de lui pour être sûr qu'il était complètement seul, il avança lentement. Son cœur battait à tout rompre et il sentit de la transpiration couler le long de sa nuque. Lorsqu'il atteignit la porte, il tourna le loquet. C'était ouvert. Pour une raison quelconque, cela le rendit encore plus nerveux, et le loquet glissa de ses doigts en émettant un cliquetis sec. Il lui fallut deux essais supplémentaires avant que ses mains tremblantes ne puissent tenir le loquet assez longtemps pour que la porte s'ouvre.

Le temps qu'Uldir se glisse à l'intérieur et referme doucement la porte derrière lui, ses jambes tremblaient tant qu'il dut s'adosser à la porte pour ne pas tomber. À l'intérieur, la pièce était encore plus silencieuse que ne l'avait été le couloir. Les ombres d'étranges formes sillonnaient les aires et traçaient des dessins bizarres sur les dalles à ses pieds. Uldir se demanda – un peu tard – si Maître Skywalker avait une sorte d'alarme anti-intrusion pour garder sa chambre. Tel un homme aveugle, Uldir tendit une main devant lui et avançant, suivant son chemin le long d'un mur.

Il n'osa pas allumer les panneaux lumineux de peur que la lumière ne s'aperçoive par la fenêtre ou sous la porte. Quelque chose lui frôla le visage, aussi léger qu'une aile d'insecte. Uldir se retint tout juste de hurler. La chose était toujours sur lui, et il sauta en arrière et battit des deux mains, espérant chasser la créature. Un instant plus tard, il tenait la chose dans ses mains – une robe.

La « créature » qu'il avait crainte n'était rien d'autre que l'un des robes de Jedi de Maître Skywalker, pendue à une patère au mur.

— Ressaisis-toi, Uldir, murmura-t-il. Les Jedi ne sont pas censés être effrayés aussi facilement. Un Jedi utilise toutes les connaissances en sa possession. Tu sais à quoi ressemble cette pièce, donc arrête d'agir comme un bébé gundark chez un souffleur de verre.

Secouant la tête pour s'éclaircir les idées, Uldir raccrocha la robe à la patère. Puis il se détourna du mur et se dirigea vers le coin où il savait que le bureau de Maître Skywalker se trouvait. Il supposa que c'était là que Tionne aurait placé l'holocron en attendant le retour de Maître Skywalker. Ses jambes cognèrent la table lorsqu'il l'atteignit. Quelque chose le heurta, roula puis tomba au sol dans un grand bruit. Uldir resta paralysé un instant, se demandant si quelqu'un l'avait entendu. C'était stupide, bien sûr. Personne à l'extérieur de la pièce n'avait pu entendre le bruit, tout comme personne ne pouvait entendre les furieux battements de son cœur.

Il se pencha pour récupérer l'objet. Il était lourd et avait la forme d'un tube, avec des sillons le long de sa surface métallique.

Un sabre laser.

Il devait s'agir de l'arme qui avait jadis appartenu à Obi-Wan Kenobi. Uldir tourna la poignée pour l'arme soit dirigée loin de lui et appuya pressa un bouton sur la poignée. Presque

immédiatement, la lame bleutée brillante prit vie dans un sifflement. Grâce à la lumière du sabre énergétique, Uldir aperçut le trésor pour lequel il était venu : l'holocron.

Il tendit un doigt tremblant pour toucher l'objet nacré en forme de cube. Rien ne se passa. Il attrapa l'holocron de sa main libre, le tendit haut devant lui et attendit qu'il se mette à lui parler. De nouveau, rien ne se passa. Pourquoi ne s'allumait-il pas ?

La chose s'était toujours allumée dès que Tionne le souhaitait. Il n'y avait aucun bouton sur lequel appuyer, aucun interrupteur à actionner. Alors quel était le secret ? Uldir ferma les yeux et se concentra. Allume-toi, lui dit-il.

Aucun hologramme n'apparut.

Il essaya de murmurer les mots plus fort, mais sans aucun effet. Une boule se forma dans sa gorge et il déglutit difficilement.

— Laisse-moi parler à Ash Krimisan, siffla-t-il.

L'holocron resta obstinément silencieux. Puis une pensée traversa Uldir. Peut-être que l'holocron ne répondait qu'à un Jedi accompli ou à quelqu'un qui connaissait son secret. En fait, le Mage Orloc lui-même avait prétendu connaître le secret de l'holocron et avait proposé de le lui apprendre. Cela faisait sens : si le Mage avait vécu à la Station Exis, un lieu qui avait jadis abrité une grande bibliothèque Jedi, il savait comment faire fonctionner l'holocron.

Puis Uldir se rappela du *Sunrider*, l'ancien vaisseau qui appartenait à Maître Ikrit. Il se trouvait toujours à l'extérieur, sur l'aire d'atterrissage... Oserait-il ?

— Pas de cran, pas de gloire, murmura Uldir d'un air féroce.

Oui, se décida-t-il. Il allait oser. Il voulait toujours être un Jedi, et il avait déjà fait tant de chemin. Il lui suffisait d'aller voir Orloc et demander au Mage de lui enseigner. Cette décision prise, il éteignit le sabre laser. Il le rangea en compagnie de l'holocron dans les poches de sa robe brune de Jedi et se glissa silencieusement hors des quartiers de Maître Skywalker.

Tahiri adorait sentir le froid et la douceur des pierres du Grand Temple sous ses pieds. Elle sifflotait un petit air alors qu'elle parcourait les couloirs, montant et descendant, mais son esprit était focalisé sur une seule chose : trouver Uldir. L'adolescent avait déjà plus d'une heure de retard sur une session d'entraînement que lui et Tahiri avaient planifiée ce matin. Ce n'était pas dans son genre d'être en retard. Anakin était parti pour une promenade matinale dans la jungle avec Maître Ikrit.

Ils ne seraient pas de retour avant l'heure de la leçon de milieu de matinée, donc Tahiri décida de chercher Uldir seule. Elle commença par les cuisines. Lorsqu'elle pencha la tête pour les observer, elle vit que la zone de préparation de nourriture grouillait d'activité. Les odeurs de pain en train de cuire, de viandes et de légumes en train de mijoter, ainsi que de fruits fraîchement épluchés emplissaient l'air. Une demi-douzaine de cuisiniers, de serveurs et de personnels d'entretien se précipitaient à leurs tâches, mais Tahiri ne vit aucun signe de la touffe de cheveux bruns ou des larges épaules d'Uldir. En fait, le personnel de la cuisine lui apprit qu'Uldir n'était pas venu ce matin. Tahiri secoua la tête et tritura pensivement une mèche de ses cheveux blonds.

Cela ne ressemblait pas du tout à Uldir. Elle essaya ensuite la Grande Salle d'Audience, où Uldir allait parfois méditer. Mais ce matin, le grand auditorium était complètement vide. Tahiri regarda dans chacun des lieux favoris d'Uldir, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du Grand Temple. Elle chercha également sur l'aire d'atterrissage et remarqua que le vaisseau d'Ikrit, le *Sunrider*, était parti. Le Maître Jedi à la fourrure blanche devait avoir changé d'avis et amené Anakin pour un court vol au lieu d'une marche, se dit-elle. Tahiri revint à l'intérieur. Elle commençait à s'inquiéter pour son ami. Après avoir vérifié la

baie d'amarrage, les escaliers latéraux du temple, et le centre de communication, l'inquiétude se transforma en alarme.

Puis, comme un tir de blaster, cela la frappa – elle n'avait même pas été vérifiée dans sa chambre ! Elle avait seulement toqué une fois, et abandonné lorsqu'elle n'avait pas eu de réponse. Bien sûr, si Uldir s'était trouvé dans sa chambre et n'avait pas répondu, c'est qu'il était probablement malade ou énervé après quelque chose. Cependant, elle était soulagée. Elle se remit à siffloter en se dirigeant vers ses quartiers aussi vite que ses pieds nus le pouvaient. À la porte de la chambre de son ami, Tahiri leva sa petite, mais forte, main et frappa fortement contre le bois épais.

— Uldir, c'est moi, cria-t-elle. Est-ce que je peux te parler ? (Lorsqu'elle n'entendit aucune réponse, elle essaya de nouveau.) Uldir, tu vas bien ? Je peux rentrer ?

De nouveau, pas de réponse. Tahiri ne sentait rien de l'autre côté de la porte.

Rien du tout. Son ami était-il vraiment malade ou inconscient ? Il fallait qu'elle aille voir. Avec précaution, elle entrouvrit la porte et jeta un coup d'œil à l'intérieur. La couchette dans le coin était vide.

— Uldir ? appela Tahiri en ouvrant la porte de façon à pouvoir entrer.

La pièce était vide. Complètement vide. Aucune trace de son ami. Elle vérifia même l'unité rafraîchissante, mais la porte s'ouvrit et la cabine était vide. Quelque chose n'allait vraiment pas ici. Un sentiment de peur étreignit la poitrine de Tahiri, rendant sa respiration difficile. Tahiri ne trouva rien dans le petit coffre dans lequel Uldir conservait ses quelques possessions. Elle se retourna et regarda le mur. Aucune combinaison de vol ni de robe Jedi n'était suspendue aux patères.

Uldir était parti. Mais où ?

Anakin appréciait toujours les promenades avec Ikrit. Maintenant qu'ils étaient de retour, le Maître Jedi à la fourrure blanche se tenait au soleil se le rebord de la fenêtre, tandis qu'Anakin se préparait à sa leçon matinale. R2-D2 était dans un coin à proximité ; le petit droïde restait toujours près d'Anakin lorsque Maître Skywalker était absent. Anakin venait de finir d'enfiler une combinaison de vol propre lorsque Tahiri jaillit dans la pièce. Ses cheveux blond pâle humides de transpiration tombaient sur sa nuque. Ses yeux vert émeraude brillaient comme à leur habitude lorsqu'elle avait quelque chose d'important à lui dire.

— Uldir n'est pas là ! s'exclama Tahiri. Je ne le trouve nulle part. J'ai regardé partout dans le Grand Temple pendant que Maître Ikrit et toi étiez en vol à bord du *Sunrider*. Personne ne l'a vu ce matin, et sa chambre est vide. Hé bien, tu ne vas rien dire ? poursuivit-elle avant même qu'Anakin ne puisse assimiler ce qu'elle lui disait. Même ses habits ont disparu, et sa couverture. Tout. Il n'y a plus –

— Attends une minute, fit Anakin, forçant son esprit à analyser ce que Tahiri lui disait. Qui t'a dit que Maître Ikrit et moi étions à bord du *Sunrider* ? Nous sommes allés marcher ce matin.

— Hé bien, l'un des endroits où j'ai cherché Uldir a été le terrain d'atterrissage, et lorsque j'ai vu que le *Sunrider* n'était plus là, j'ai naturellement pensé que toi et Maître Ikrit étiez...

Sa voix diminua.

Anakin secoua la tête, et Ikrit prit la parole depuis le rebord de la fenêtre.

— Mmmm, la jeune fille a raison. Mon vaisseau n'est plus sur le terrain d'atterrissage. R2-D2 émit un bip d'étonnement.

— J'ai un étrange pressentiment, dit Anakin.

À ce moment-là, leur professeur Tionne apparut à la porte. Un air inquiet faisait rejoindre ses sourcils argentés et plier son front. Lorsqu'elle vit ses deux étudiants en compagnie du Maître Jedi, son visage s'éclaircit.

— Oh, vous voilà. Avez-vous emprunté l'holocron, Maître Ikrit ? Je voulais lui demander quelque chose avant notre leçon matinale. Mais lorsque je suis allée le récupérer dans la chambre de Maître Skywalker, la table où je l'avais posé avec le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi était vide.

Anakin s'était trouvé avec Ikrit tout le matin et savait que le Maître Jedi n'avait pas l'holocron. Lorsqu'Anakin vit les douces oreilles blanches d'Ikrit tomber, une douzaine de pièces de puzzle se mirent en place dans son esprit.

— J'ai peur que je sache où se trouve l'holocron, fit lourdement Anakin. Et le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi également. Je pense qu'ils sont dans le *Sunrider*.

Il leva les yeux vers Tahiri et vit les yeux verts de son amie s'écarquiller sous le choc alors qu'elle réalisait ce que cela impliquait. Leur enseignante Tionne, cependant, avait l'air confuse.

— Pourquoi ? Qui les as mis dans le vaisseau de Maître Ikrit ?

Ikrit descendit en sautant du rebord de la fenêtre.

— Nous devons partir à la poursuite du garçon, fit le Jedi à la fourrure blanche, comme si la réponse à la question avait déjà été donnée. L'holocron a de la valeur. Bien que seul un Jedi puisse l'utiliser, le garçon pourrait être en plus grand danger qu'il ne le suspecte.

— Qui ? demanda de nouveau Tionne. Pourquoi l'holocron est-il à bord du *Sunrider* ?

Anakin se tourna vers l'enseignante Jedi.

— Uldir a disparu, dit-il. Tahiri l'a cherché et ses quartiers sont vides.

— Personne ne l'a vu depuis la nuit dernière, intervint Tahiri.

— Et le *Sunrider* manque également à l'appel, ajouta Ikrit.

Tionne ferma ses yeux nacrés et fit signe qu'elle comprenait.

— Et maintenant, l'holocron et le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi ont disparu également. Je vois. (Elle rouvrit les yeux, son visage emplis de détermination.) Vous avez raison, Maître Ikrit. Nous devons nous lancer à la poursuite d'Uldir. Il n'y a pas de temps à perdre.

— Je crois savoir où Uldir pourrait se rendre. (Anakin écarta une mèche de cheveux bruns de ses yeux. Une autre pièce de puzzle venait juste de s'emboîter.) Exis, dit-il. La station spatiale. Il pense sûrement que c'est le meilleur endroit pour apprendre à devenir un Jedi.

— Et il a également dit que le Mage Orloc lui avait parlé de la Station Exis, rappela Tahiri.

— Pouvez-vous nous conduire sur Exis à bord du *Chercheur de Connaissances* ? demanda Ikrit à Tionne.

— Oui, dit Tionne. Je me rappelle comment m'y rendre. Je peux programmer les coordonnées dans le système de navigation du *Chercheur de Connaissances*.

R2-D2 gazouilla et bipa.

— Bien sûr que nous te prendrons comme navigateur, R2, dit Anakin.

— Je suis sûr que Maître Skywalker approuverait, confirma Tahiri.

— Et si Uldir était simplement parti pour un petit moment ? Peut-être qu'il reviendra par lui-même, suggéra Tahiri.

— Peut-être. Rassemblez tout ce dont vous aurez besoin pour notre voyage, répondit Tionne. Je vais faire fouiller de nouveau le Grand Temple. Mais si le *Sunrider* et Uldir ne sont pas de retour ce soir, nous partirons pour la Station Exis.

Seul aux commandes du vaisseau, Uldir se redressa et appuya sur quelques boutons au-dessus de lui. Le *Sunrider* trembla et quitta l'hyperespace aux abords du Système Teedio. Uldir émit un sifflement de triomphe. Il avait réussi. Il y était presque. Pendant quelques minutes au début de son voyage, Uldir s'était demandé s'il serait vraiment capable de naviguer et de diriger le *Sunrider* tout seul, mais c'était un bon pilote et il avait réussi. Uldir savait, grâce à ce qu'Ash Krimisan et Tionne avaient dit, que la station spatiale était quelque part dans le Système Teedio, à une distance suffisante du soleil. Les coordonnées du système avaient été faciles à trouver dans le navordinateur du *Sunrider*. Maintenant qu'il était arrivé, il devait rechercher la station elle-même. Mais quelque chose d'aussi grand, supposa-t-il, devait être assez facile à localiser.

— Il est temps d'y aller, tête brûlée, se félicita-t-il, fier d'un travail bien accompli. Je parie que tu pourrais piloter n'importe quel vaisseau s'il le fallait.

Ses parents, qui pilotaient des navettes pour la Nouvelle République, avaient été de bons professeurs. Il vérifia les coordonnées et commença un balayage du Système Teedio, à la recherche de la Station Exis.

Au bout de quelques minutes, un point apparut sur l'écran de contrôle devant lui. La chose était trop grosse pour être un autre vaisseau, décida Uldir. L'objet avait les bonnes taille, forme et âge, et se trouvait à peu près à l'endroit où Tionne avait dit qu'elle avait quitté la station spatiale. Uldir sourit et entra une nouvelle trajectoire droit vers la station. Les étoiles lointaines semblaient émettre un éclat de bienvenue et Uldir se dit qu'il était définitivement en train de faire ce qu'il fallait.

Mais était-ce le cas ? Piloter le *Sunrider* seul avait représenté un tel défi qu'Uldir n'avait pas pu réfléchir à tout ce qu'il avait fait jusqu'à présent. Mais maintenant qu'il était proche de sa destination, des doutes envahissaient son esprit. Le côté obscur de la Force l'avait-il mené jusqu'ici ?

Après tout, il avait volé le vaisseau, l'holocron et le sabre laser. Non, il les avait empruntés, se corrigea-t-il. Une nouvelle pensée lui fit peur.

Et si Orloc ne vivait plus à Exis ? Ou alors, s'il y vivait encore, mais qu'il refusait d'aider Uldir ? Uldir serra les lèvres. Dans ce dernier cas, il resterait à la station spatiale sans s'occuper du Mage et étudierait jusqu'à ce qu'il devienne un Jedi. Peut-être que l'holocron fonctionnerait ici, dans ce lieu qui avait jadis été une grande bibliothèque Jedi. Il apprendrait ses secrets et reviendrait auprès de ses amis en étant un Jedi accompli.

Il leur montrerait qu'il pouvait devenir quelqu'un. Mais si, en venant ici, il ne faisait que tomber du côté obscur ?

Uldir renifla. Parfois, un Jedi devait prendre des décisions difficiles, se rassura-t-il. Quels choix lui restait-il, après tout ? Maître Skywalker avait dit qu'il ne décelait aucun potentiel Jedi en Uldir. Et à l'extérieur de la grotte sur Dathomir, Ikrit, la boule de fourrure, avait dit qu'il n'y avait là-bas rien pour Uldir, pour qui la grotte avait semblé vide.

Tahiri et Anakin avait clamé avoir eu d'étranges expériences dans la grotte, c'est pourquoi Uldir les croyait désormais. Ce qu'il ne croyait pas, c'était que ces « échecs » signifiaient qu'il ne deviendrait jamais un Jedi. Ils signifiaient simplement qu'un enseignement traditionnel ne fonctionnait pas avec lui. Hé bien, il avait vu une autre chance et il l'avait saisie. Il allait découvrir rapidement si les risques pris en valaient la peine. Il s'autorisa un léger sourire. Au moins cette fois-ci, il n'était pas un passager clandestin.

Uldir se redressa dans le siège du pilote alors qu'il avait un premier bon aperçu de la station Exis. Elle ressemblait à de nombreuses créatures maritimes, si ce n'est qu'elle était armées et faites de métal, tournoyant lentement dans l'espace. Elle était plus grande que ce qu'il n'avait espéré. Le centre de la station spatiale avait la forme d'une roue solide et épaisse. Des stations satellites de toutes formes et tailles étaient connectées à la zone centrale par de

larges tubes d'accès. Il ne savait pas à quoi servaient les plus petites stations, mais il décida qu'il les ignorerait, et se dirigea directement vers la zone centrale. Maintenant débutait la partie la plus délicate de son plan.

Il n'était pas sûr de la présence de quelqu'un à bord de la station spatiale qui pourrait gérer les baies d'amarrage. Cependant, la plupart des stations spatiales possédaient au moins un dock d'urgence entièrement automatisé, utilisable uniquement par les capitaines de vaisseaux endommagés ou par des voyageurs blessés ou malades. Uldir inspira profondément et retint son souffle, puis envoya un très vieux signal qui l'identifiait comme un vaisseau en détresse. Pendant un long moment, rien ne se passa.

L'estomac d'Uldir se souleva, et il retint encore sa respiration. Il serra les dents. Et son intuition était fautive ? S'il avait fait tout ce chemin sans qu'il n'y ait de moyen de se rendre à bord de la Station Exis ?

Soudain, une ouverture apparut sur le côté de la station lorsqu'une large porte coulissa. Des rangées de lumières brillantes illuminèrent les murs du hangar pour guider Uldir vers sa position. Soupirant de soulagement, Uldir manœuvra le *Sunrider* pour atterrir.

À l'exception des habituels claquements, bourdonnements, vibrations et autres bruits sourds caractéristiques d'une station spatiale en fonctionnement, Uldir fut accueilli par le silence lorsqu'il posa les pieds dans la baie d'amarrage scellée. L'air à bord de la station était respirable – il l'avait vérifié avant de sortir. Uldir accrocha le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi à la ceinture qu'il avait passée par-dessus sa robe Jedi. Il rangea l'holocron dans une sacoche de ravitaillement et fixa la sangle sur son épaule. Il observa les alentours et renifla.

— Ce n'est pas l'accueil que j'attendais, murmura-t-il.

Puis il se rappela que les docks d'amarrage d'urgence étaient isolés du reste de la station spatiale, au cas où « l'urgence » soit un transport rempli d'épices ou bien un vaisseau sur le point d'exploser. Même si Orloc se trouvait quelque part sur Exis, il n'était probablement pas au courant de l'arrivée d'Uldir.

Il faisait noir à l'intérieur – pas aussi noir que dans l'espace, mais suffisamment pour faire trembler Uldir. Une fois que les portes du hangar se furent refermées automatiquement, les lumières avaient faibli de nouveau, donc Uldir fouilla dans son sac et en sortit un bâton lumineux. L'allumant au maximum de sa puissance, il leva la lumière haut devant lui et observa les alentours. Le dock d'amarrage d'urgence de la Station Exis était énorme, capable d'accueillir des vaisseaux bien plus grands que le petit *Sunrider* d'Ikritt. La lumière du bâton lumineux n'atteignait même pas le plafond. Des ombres naviguaient aux frontières de l'éclairage.

— Un vieil endroit effrayant, grommela Uldir.

Il sursauta aux sifflements et cliquetis soudains qui vinrent de derrière lui, mais il s'agissait uniquement des moteurs du *Sunrider* qui refroidissaient. Il se mit à rire. Il n'avait pas réalisé à quel point cette nouvelle situation l'avait rendu tendu. Tenant le bâton lumineux de ses doigts tremblants, il se dirigea vers l'arrière de la baie jusqu'à ce que sa lumière tombe sur un sas fermé. Uldir parcourut une fois la longueur du mur, mais le sas représentait la seule sortie. Fermée par un bouclier anti-blaster, la porte était juste assez large pour permettre le passage d'une seule personne à la fois. Probablement une mesure de sécurité.

Les intrus qui attaqueraient la station spatiale depuis ce hangar d'urgence devraient le faire un par un. Sans savoir à quoi s'attendre, Uldir tendit la main vers le bouton de contrôle du sas. À sa grande surprise, la porte s'ouvrit en glissant lorsqu'il le toucha. Elle n'était pas verrouillée et ne nécessitait pas de code d'accès. Uldir pénétra dans le sas avec un sourire de satisfaction et lassa la porte se refermer. Il appuya ensuite sur le bouton de la deuxième porte. Lorsqu'elle s'ouvrit en grand, la bouche d'Uldir en fit de même. De l'autre côté de la porte attendait l'une des plus étranges visions jamais contemplées par Uldir.

Environ une douzaine de droïdes hétéroclites étaient debout, assis, prêts à rouler, ou flottaient, en un vague demi-cercle à l'extérieur du sas. Devant les droïdes se tenaient une poignées de gros rongeurs à la fourrure grise et brune. Les créatures, qui portaient des ceintures violettes à leurs poitrines et des bracelets argentés, l'auraient atteint à hauteur d'épaule si elles s'étaient tenues debout. Uldir savait ce qu'elles étaient, car il en avait vu quelques-unes sur Tatooine : c'étaient des Ranats.

Et chacun d'eux tenait un blaster, pointé droit sur lui.

Il se figea. Avant même qu'Uldir ne puisse parler, quelqu'un, ou quelque chose, jeta un sac rugueux sur sa tête et le poussa au sol. De fins doigts aux griffes acérées attachèrent ensemble ses pieds et ses mains. Uldir pensa appeler à l'aide, mais il savait qu'il n'y avait personne à appeler. Lorsqu'il essaya de parler, il sentit une pointe de douleur, comme si une aiguille avait piqué son bras. Puis il fut envahi par un sentiment d'engourdissement, comme il le ressentait parfois dans ses pieds lorsqu'il s'endormait, sauf que cette fois-ci, c'était dans tout son corps.

Puis l'obscurité à l'intérieur du sac s'assombrit davantage et Uldir perdit connaissance. Il ne sut pas combien de temps il resta évanoui, mais lorsqu'il revint à lui, il se trouvait sur quelque chose de dur et plat en train de bouger. Sûrement un brancard ou un traîneau à répulseurs, devina-t-il. Il entendait les voix des Ranats autour de lui. Ils ne parlaient pas en basique, il ne pouvait donc pas comprendre ce qu'ils se disaient.

L'engin vrombissait et tremblait doucement en avançant. Les minutes s'écoulèrent et devinrent une demi-heure, puis une heure. Uldir cessa d'essayer de conserver une trace du temps. Ses bras et jambes étaient toujours engourdis. Enfin, après ce qui sembla des heures, les Ranats, les droïdes clinquants et le traîneau à répulseurs s'arrêta. La plateforme sur laquelle se tenait Uldir cessa de vibrer, comme si quelqu'un avait tourné un bouton, et il chuta de cinquante centimètres pour atterrir douloureusement sur le sol.

Il lutta pour se retrouver en position assise. Quelqu'un ôta le sac de sa tête. Uldir cligna des yeux à cause de la soudaine luminosité de la pièce immaculée et bien éclairée. Les murs et le sol étaient en métal poli, et des coussins étaient étendus par endroits. Soudain, une vague de fumée émergea de l'un des coussins et Uldir entendit une voix dire :

— Hé bien, je crois que nous avons un visiteur.

Lorsque la fumée disparut, Uldir vit un homme mince vêtu d'une cape d'un violet profond parsemée de paillettes d'argent. L'homme rejeta la capuche de sa cape pour dévoiler de longs cheveux sombres, des yeux fauves et une petite barbe soignée. Mais Uldir savait déjà de qui il s'agissait. C'était le Mage Orloc.

La lumière de l'après-midi se réfléchissant sur sa coque cuivrée et ses voiles solaires étendues de chaque côté telles des ailes de dragons, le *Chercheur de Connaissances* s'éleva de la surface de Yavin 4. Tahiri fixait l'espace devant elle entre Tionne, qui se trouvait dans le siège du pilote, et R2-D2 dans celui du copilote. Ikrit était perché sur la tête du droïde.

— Prochain arrêt : la Station Exis, fit Tionne en regardant par-dessus son épaule.

R2-D2 bipa une réponse. Tahiri ne regardait cependant pas vraiment par la verrière. En fait, elle ne regardait rien du tout. Elle réfléchissait. Ses yeux verts étaient dans le vide, et elle triturait sans cesse une mèche de ses cheveux blonds. À ses côtés, Anakin se pencha et murmura :

— Tu vas bien ?

Tahiri regarda toujours devant elle. Elle acquiesça, puis s'arrêta et secoua la tête. Elle se mit à parler d'une voix hésitante.

— Pendant... pendant que nous recherchions Uldir, puis pendant que nous nous préparions pour nous voyager, je ne me suis pas permise de penser à lui...

— Mais maintenant tu y penses ? demanda Anakin.

Elle hocha la tête.

— Moi aussi, admit-il.

Par la verrière, le ciel s'assombrit et devint piqueté d'étoiles.

— J'ai un étrange pressentiment. Je n'arrive pas à décider si je suis vraiment en colère contre Uldir ou simplement inquiet pour lui, dit Anakin.

Tahiri cligna des yeux et se tourna pour fixer le regard bleu glacé d'Anakin.

— Étrange, dit-elle. J'essayais de deviner si je me sentais davantage coupable ou trahie.

La voix râpeuse d'Ikrit se fit entendre depuis l'avant du cockpit.

— Notre trajet est vérifié.

R2-D2 bipa une fois pour montrer son accord.

— Passage en hyperspace, répondit Tionne.

Du coin de l'œil, Tahiri vit les étoiles s'étirer en de longues lignes blanches autour du *Chercheur de Connaissances* tandis qu'il plongeait en hyperspace.

— Pourquoi ? demanda Anakin. Pourquoi te sentirais-tu coupable ?

Tahiri soupira et s'agita inconfortablement dans son harnais de protection. Soudain, le vaisseau sembla trop silencieux. Il n'y avait aucun son à l'exception du faible bourdonnement des moteurs de l'hyperdrive.

— Je me sens coupable parce que j'aurais dû être une meilleure amie pour Uldir, dit Tahiri. Peut-être que si j'avais passé plus de temps à l'encourager et à m'entraîner avec lui, il n'aurait pas fait cela.

— Mais nous l'avons aidé, remarqua Anakin.

— Si nous n'avions pas été là, je ne pense pas que ton Oncle Luke aurait autorisé Uldir à rester à l'Académie Jedi, soupira Tahiri.

— Probablement pas. Mais s'il n'était pas resté, au moins l'holocron et le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi seraient encore là. Comment Uldir a-t-il pu faire une chose pareille ? (Anakin rougit, comme s'il avait honte.) Je ne sais pas. Je pensais qu'il était notre ami. Nous avons combattu pour lui, nous nous sommes entraînés avec lui, mais je suppose qu'il ne nous faisait pas vraiment confiance. Peut-être que le fait d'avoir essayé d'être son ami ne lui suffisait pas.

— Qu'aurions-nous pu faire de plus pour lui ? demanda Tahiri, sentant le désespoir l'envahir.

R2-D2 fit pivoter sa tête et siffla deux fois, ce signal indiquant une réponse négative.

— R2 a raison, dit Tionne. Vous ne pouvez pas vous en vouloir. Nous ne saurons jamais précisément pourquoi Uldir est parti, mais la raison doit être valable pour lui. Pour comprendre pourquoi les gens agissent comme ils le font, nous devons apprendre à voir les choses à travers leurs yeux. Il y a une chose dont je suis certaine, cependant : Uldir est assez vieux pour différencier le bien du mal.

— Oui, le garçon a fait son propre choix, acquiesça Ikrit. Vous devez le laisser assumer la responsabilité de ses actes.

Tahiri remarqua que la fourrure du Maître Jedi avait pris un ton grisâtre, comme c'était le cas lorsqu'il était bouleversé.

— Êtes-vous en colère après Uldir parce qu'il a volé le *Sunrider* ? demanda-t-elle.

Ikrit pencha la tête d'un côté et souffla plusieurs fois. Tahiri fut surprise de reconnaître le bruit que le Maître Jedi faisait en riant.

— C'est un très bon vaisseau, dit-il. Mais après tout, ce n'est qu'un vaisseau. Je n'y tiens pas autant qu'à d'autres machines. (Disant cela, Ikrit tapota le dôme de R2 sous lui, et le

petit droïde siffla doucement.) Tout comme je n'y tiens pas autant qu'à vous tous. Ou au garçon. Cependant, notre jeune ami doit accepter les conséquences de ses propres erreurs et apprendre à les corriger. Ce n'est pas à nous de le faire.

— Mais Uldir pourrait être en danger, dit Anakin.

— Et nous sommes ses amis, ajouta Tahiri. S'il est en danger, nous ne pouvons pas le laisser affronter cette situation seul.

Tionne tourna sa tête aux cheveux argentés vers les deux étudiants.

— Bien sûr que non, dit-elle fermement. Nous n'allons pas laisser Uldir tout seul là dehors.

Quelle que soit leur raison d'être à bord du *Chercheur de Connaissances*, Anakin devait reconnaître qu'il s'agissait d'un vaisseau fascinant. Tahiri et lui s'amusèrent dans la cabine centrale pendant quelques heures alors que le vaisseau fonçait vers la Station Exis. Tionne avait installé une holo-bibliothèque à l'intérieur du *Chercheur de Connaissances* et l'avait décoré avec d'antiques objets provenant d'une centaine de différentes planètes.

— N'est-ce pas magnifique ? demanda Tahiri.

Elle tenait un œuf de kor pétrifié décoré avec des gravures historiques Bith.

Anakin observa l'œuf brillant que tenait son amie.

— C'est sûr. *Le Chercheur de Connaissances* est peut-être trop petit pour être qualifié de musée, mais il s'en rapproche certainement, dit-il. Nous pourrions même manipuler tous les objets exposés, si nous le voulions.

— Le mieux, ajouta Tahiri dont les yeux verts étincelaient, c'est que Tionne adore nous entendre poser des questions sur ses trésors.

— Quelles questions ? demanda Tahiri en émergeant du cockpit, Ikrit derrière elle.

Anakin sourit.

— Oh, des questions comme... Que sont ces choses ?

Il indiqua une paire d'objets duveteux qui pendaient du plafond derrière elle dans le cockpit, juste au-dessus de la tête de R2-D2.

— Ah, ça ? Ceux sont des cubes de jeu Arkudéens. Ils sont supposés porter chance, mais je les garde simplement parce qu'ils sont vieux de plusieurs siècles, et j'aime bien leur allure. Tu as d'autres questions ?

— Bien sûr. À quoi ressemble la Station Exis ? demanda Tahiri. De l'extérieur, je veux dire. Nous en avons vu l'intérieur lorsque nous avons écouté Ash Krimisan en parler dans l'holocron. Bon, je doute qu'elle ressemble exactement à cela étant donné que l'holocron a été enregistré il y a si longtemps. Néanmoins, c'était suffisant pour nous donner une idée de ce dont elle avait l'air, mais cela ne nous dit pas la taille qu'elle faisait, ou la forme qu'elle avait. Donc j'aimerais en savoir plus avant de nous y rendre. (Tahiri s'arrêta finalement pour respirer.) Hé bien, vous n'allez rien dire ?

L'enseignante Jedi aux cheveux argentés se mit à rire. Elle se dirigea vers un panneau dans le mur et sélectionna un enregistrement de la bibliothèque.

— Je crois que je vais laisser cette holo parler pour moi, dit-elle.

Les lumières de la cabine se tamisèrent et un hologramme vacilla avant de prendre vie au milieu de la pièce. Anakin était ravi. L'hologramme de la Station Exis se stabilisa à mi-hauteur, au niveau de sa poitrine, lui permettant facilement de l'étudier.

— C'est bizarre, hein ? remarqua Tahiri.

Des tubes d'accès s'étendaient depuis un moyeu central tels les rayons d'une étoile, le connectant à des stations satellites de toutes formes et tailles. Anakin supposa que ses petits satellites devaient avoir été ajoutés sur le tard afin d'étendre la station d'origine, puisqu'aucun

d'eux n'avaient la même forme ou couleur. Sur l'hologramme, Exis tournait lentement dans les airs, rappelant à Anakin un carrousel Randoni sur lequel il était monté sur Coruscant.

— Définitivement bizarre, acquiesça Anakin.

— Nous débarquerons ici, fit Tionne en montrant une baie au bord du moyeu central. La dernière fois que nous étions venus, ton oncle Luke et moi avons programmé quelques baies d'amarrage pour ne répondre qu'à notre signal. Cette baie est la plus proche du centre de contrôle principal de la Station Exis. Une fois que nous y serons, ce sera un bon endroit pour débiter, continua-t-elle. Mais pour le moment, je crois que nous devrions commencer par un peu de sommeil. S'il y a du danger qui nous attend à Exis, j'ai besoin que vous soyez tous aussi alertes que possible.

Uldir se demandait s'il n'avait pas fait une erreur. Maintenant qu'il avait trouvé le Mage, il se sentait plus nerveux qu'il ne l'avait jamais été depuis qu'il avait mis en route son plan en empruntant l'holocron. Le Mage Orloc pencha la tête en arrière, regardant au-delà de son nez pointu vers Uldir, et pointa un doigt mince dans sa direction.

— Donne-moi une bonne raison pour ne pas te jeter dans le conduit d'évacuation avec le reste de mes déchets.

— Je, euh, je... hésita Uldir.

C'était le moment qu'il avait attendu, se rappela-t-il. Il prévoyait de devenir un Jedi, et un Jedi devait être audacieux. Uldir redressa ses épaules et releva le menton.

— Je vous ai apporté l'holocron que vous souhaitiez, et le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi. Ils sont à vous, si votre offre de m'entraîner tient toujours.

Le Mage cligna plusieurs fois rapidement de ses yeux fauves, comme si le courage d'Uldir l'avait surpris. Puis son visage prit un air suspicieux.

— Voyons, c'est un piège, c'est ça ? Tes amis de l'Académie Jedi étaient probablement inquiets que je revienne voler leurs trésors, donc tu as décidé de me leurrer. (Les lèvres d'Orloc se serrèrent en un grincement.) Oui, bien sûr. Voilà pourquoi. Tu arrives avec l'appât, puis tes amis interviennent pour capturer le Grand Mage de la Station Exis. Ha ! Tu me prends pour un fou ? Dis-moi, quand est-ce que tes amis arrivent ?

Uldir était confus. Pour autant qu'il sache, personne à l'Académie Jedi n'avait prêté attention à Orloc depuis qu'Uldir et ses amis étaient revenus du Château de Bast. Le magicien se croyait-il si important pour que l'Académie Jedi risquer deux grands trésors dans un complot ardu pour le capturer ?

— Il n'y a pas de piège, répondit simplement Uldir.

Le Mage à la robe violette grommela. Deux Ranats vêtus eux aussi de mauve s'approchèrent de lui, leurs blasters pointés sur Uldir.

— Pourquoi devrais-je te croire ? demanda Orloc.

— Venir ici était mon idée. Je suis assez vieux pour prendre mes propres décisions. Personne ne me suit, dit Uldir. (Il essaya de paraître audacieux, mais sa voix couina de façon embarrassante lorsqu'il parla.) Ils ne savent même pas où je suis allé.

Les yeux fauves d'Orloc se rétrécirent.

— Tu ferais mieux de ne pas me mentir, prévint-il. Il me semble juste de te dire que j'ai reprogrammé tous les droïdes de la station pour obéir uniquement à mes ordres. (Le Mage fit une pause, plein d'emphase, puis baissa la voix et prit un ton menaçant.) Certains d'entre eux sont des droïdes assassins.

Il montra un droïde derrière Uldir. Il avança, pressa un bouton sur son dos, et lui donna un bref choc électrique.

— Je dis la vérité, je suis venu seul ! haleta Uldir, frustré et essayant de se remettre du choc délivré par le droïde. J'étudie à l'Académie Jedi depuis des mois, poursuit-il rapidement, mais Maître Skywalker ne croit pas que j'ai des aptitudes dans la Force. Leur façon d'enseigner ne fonctionne simplement pas. Après tout ce temps, je ne peux même pas allumer une étincelle ou faire léviter un morceau de poussière. Au Château de Bast, vous avez dit que vous pourriez m'aider, donc je suis venu ici pour étudier avec vous.

Le Mage indiqua aux deux Ranats de baisser leurs blasters. Ses yeux se rétrécirent malicieusement.

— Donc, tu recherches le vrai pouvoir, n'est-ce pas ?

Uldir acquiesça.

— Un pouvoir comme le mien.

Uldir acquiesça de nouveau, craignant que sa voix ne se brise s'il essayait de parler.

— Très bien, dans ce cas. Je vais accepter l'holocron et le sabre laser de ta part comme un gage de respect pour ton nouveau professeur.

Il claqua des doigts et un Ranat vêtu de mauve se précipita en avant et tint ses petites mains griffues ouvertes.

Uldir donna à contrecœur les trésors Jedi au Ranat, qui recula et les transmit à Orloc. Le Mage tendit les bras, l'holocron dans une main, le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi dans l'autre. Il tapa du pied et les panneaux lumineux dans la pièce scintillèrent comme l'éclair.

— Contemplez, dit Orloc, levant l'holocron haut devant lui.

La pièce sombra dans le noir.

Uldir s'attendait à voir le visage amical d'Ash Krimson apparaître et l'entendre dire : « Bienvenue, mes enfants. Que puis-je vous enseigner aujourd'hui ? »

Mais aucun hologramme n'apparut dans les airs au-dessus de la main d'Orloc. Orloc cligna furieusement des yeux dans l'obscurité.

— Voyons, c'est ridicule de commencer avec ces leçons, dit-il. J'ai tellement de choses à t'enseigner en premier que tu n'apprendrais jamais d'un quelconque et vieux Jedi. (Le Mage émit un rire insouciant.) Tu n'as encore rien appris de la part de ces enseignements Jedi, n'est-ce pas ? Tu dois me laisser t'enseigner. Demande-moi n'importe quoi, mon élève. Par où devrions-nous commencer ?

Uldir était excité. Désormais, il avait l'opportunité d'apprendre. Il allait devenir un excellent Jedi.

— Hé bien, je n'ai jamais réussi à utiliser la Force pour allumer une lumière, admit-il en soupirant.

Le Mage se mit à rire, de façon peu amicale.

— Voyons, il n'y a rien de plus simple, mon enfant, dit-il en s'avançant pour se tenir à côté d'Uldir. L'espace d'un instant, ôte toute pensée de ton esprit. Ne te concentre sur rien. Pas de mots, pas d'images ; pas d'ordres, pas de requêtes. Maintenant, ouvre ton esprit et pense à de la lumière. Cela ne prend qu'un instant.

Uldir balaya toute pensée consciente de son esprit, le laissant vierge et ouvert. Une fraction de seconde plus tard, tous les panneaux lumineux de la pièce retrouvèrent leur plein éclat. Il était abasourdi. Exactement comme il l'avait toujours suspecté, cela avait été simple d'utiliser la Force – tellement simple qu'Uldir se demanda pourquoi il n'avait pas été capable de le faire auparavant. Hé bien, il le pouvait maintenant. C'était un vrai progrès, pensa-t-il. Bientôt, il deviendrait un Jedi.

Le Mage lança l'holocron haut dans les airs et l'attrapa facilement d'une main. Puis il l'enfouit profondément dans les poches de sa robe violette.

— Tu vois ? Tu es venu au bon endroit après tout, fit Orloc avec un sourire suffisant. Et ça, mon enfant, n'est que le début.

Grande n'était pas suffisant pour la décrire. Grosse... colossale... énorme... gigantesque. Anakin pensa à tous les mots de vocabulaire qu'il connaissait, mais aucun ne semblait être suffisamment clair pour exprimer sa première impression de la Station Exis. À côté de lui, Tahiri murmura :

— Par le Grand Bantha !

Le rire musical de Tionne emplit le cockpit.

— C'est une sacrée vue la première fois, n'est-ce pas ? La deuxième fois aussi, à bien y réfléchir.

R2-D2 bipa une fois pour montrer son accord.

— Mmmmm. Très impressionnant, siffla Ikrit.

Anakin tentait encore d'absorber tout ce qu'il voyait. Exis ressemblait à un système solaire, avec sept satellites orbitant autour d'un soleil couleur étain légèrement aplati.

— Chaque partie est tellement différente, fit-il à voix haute.

Il était déjà en train d'essayer de deviner comment chaque pièce de la station spatiale s'assemblait et quel but elles servaient.

— C'est parce que les satellites ont été ajoutés les uns après les autres lorsque le besoin s'en est fait sentir, dit Tionne.

— Mais pourquoi ont-ils construit ces satellites ? demanda Tahiri. Ils avaient besoin de plus de place ?

Tionne pilota le vaisseau et le rapprocha de la station spatiale.

— Au début, il n'y avait que le moyeu central, qui contient les bibliothèques, les baies d'amarrage et tous les quartiers d'habitation. Une entreprise a envoyé des mineurs vivre sur Exis et récolter du gaz provenant de l'étoile à proximité. Alors que de plus en plus de gens provenant de toute la galaxie arrivaient pour visiter Exis, miner du gaz stellaire, ou étudier sur place, des satellites furent construits pour fournir des zones d'habitation pour différentes espèces. Tu vois celui-ci ? (L'enseignante indiqua un satellite ressemblant à un bol de soupe peu profond avec un couvercle bombé.) Il est rempli d'eau pour des habitants sous-marins.

— Et celui-là ? demanda Anakin en montrant un satellite rectangulaire aux coins arrondis.

Il était d'une couleur jaune sombre et long de plusieurs centaines de mètres.

— De ce que je me rappelle, dit Tionne, celui-ci dispose d'une atmosphère riche en chlore, pour ceux qui respirent ce gaz. Et ce satellite-là, l'ovale, a été bâti pour les visiteurs qui ont besoin d'un lieu à haute gravité.

R2-D2 gazouilla et bipa. Tionne baissa les yeux vers la console de contrôle devant elle.

— Tout va bien, R2, dit-elle. Nous nous dirigeons vers la Baie d'Amarrage 17. Je transmettrai moi-même le code.

Bientôt, le moyeu central couleur étain fut si près et tint tant de place dans la verrière qu'il fut impossible de voir les satellites ou les bras qui les connectaient à la station spatiale, ni même les étoiles. Seuls la coque de la zone centrale était visible.

Tahiri se pencha vers Anakin.

— Rien que la regarder me donne des frissons, confia-t-elle.

— Si tu ressens ça maintenant, répondit l'enseignante Jedi aux cheveux argentés, attends de te retrouver à l'intérieur.

— Mmmmm, fit Ikrit de sa voix râpeuse. Nous devons être prudents. Nous ne pouvons pas être certains des dangers qui nous attendent à l'intérieur.

Directement devant eux, la Baie d'Amarrage 17 s'ouvrit en grand. Des lumières s'allumèrent pour les guider à l'intérieur. Tionne rétracta les ailes solaires du *Chercheur de Connaissances* alors qu'ils pénétraient dans la baie caverneuse. Anakin fut étonné par la taille

du hangar. Il aurait pu abriter une douzaine de vaisseaux de la taille du *Chercheur de Connaissances*, et aurait encore eu de l'espace libre. Tionne amena le vaisseau au centre de la principale zone d'atterrissage. Les portes du hangar se refermèrent derrière eux et les lumières qui les guidaient s'éteignirent. Les compagnons rassemblèrent leurs packs de ravitaillement tandis que Tionne finissait de mettre hors circuit le *Chercheur de Connaissances*. Avant qu'ils n'aillent plus loin, R2 s'assura que le hangar contenait suffisamment d'air pour qu'ils puissent tous respirer.

Lorsqu'ils furent tous hors du *Chercheur de Connaissances*, éclairés par les faibles lumières émanant des panneaux lumineux loin au-dessus d'eux, Tahiri dit finalement ce qu'Anakin pensait.

— Je déteste avoir à dire ça, mais c'est une immense station. Comment pouvons-nous espérer trouver Uldir avec tant d'endroits à fouiller ?

Tionne sourit d'un air rassurant.

— Cette station est l'endroit où j'ai rencontré pour la première fois Maître Skywalker. Il m'a trouvée, même si j'étais la seule autre personne à bord de la Station Exis.

— Est-ce qu'il vous recherchait ? demanda Anakin.

— Pas exactement, répondit l'enseignante Jedi. Au début, il ne savait même pas que j'étais là, mais il m'a sentie à travers la Force.

Anakin sentit un frissonnement le long de sa nuque.

— Mais, dit-il, même avec la Force, cela pourrait prendre des jours pour trouver quelqu'un dans ce lieu.

— Alors je suppose que nous ferions mieux de nous y mettre, observa Tionne. La sortie de cette baie d'amarrage est là-haut.

Elle grimpa une petite volée d'escaliers menant à une passerelle métallique.

Les faibles lumières vacillantes rendaient leur vision difficile, et Anakin trébucha lorsqu'il essaya de la suivre. Il tomba à genoux puis cria de surprise lorsque quelque chose passa près de son visage. R2-D2 émit un trille d'alarme.

— Tout va bien, dit Anakin en se passant une main sur le visage. C'était juste une toile d'araignée.

Il espérait juste que personne n'entendrait son cœur battre à tout rompre ni ne verrait la transpiration sur sa nuque. Il se remit sur ses pieds.

— Un peu effrayant là-dedans, hein, fit Tahiri derrière lui.

— Ouais, admit Anakin. Définitivement effrayant.

Marcher sur la passerelle de métal mettait Anakin mal à l'aise. La faible lumière du plafond ne descendait pas aussi loin, il ne pouvait pas s'empêcher de se demander s'il n'y avait pas quelque chose en dessous d'eux, prêt à les atteindre à travers les grilles. Il crut entendre un bruit sourd et un son rugueux provenant de quelque part dans le hangar. Il se rassura en pensant qu'il ne devait s'agir que de son imagination. Toutes les stations spatiales, même celles abandonnées, devaient disposer de petits droïdes de maintenance en vadrouille, ou peut-être même quelques rongeurs. Anakin aurait aimé avoir les talents de son frère Jacen qui sentait les animaux dans la Force et communiquait avec eux. Anakin essaya d'étendre ses sens à la recherche de petites créatures qui pourraient se trouver dans le hangar, mais il ne décela rien.

Squik, squik. Était-ce le son d'un petit animal ? Ou étaient-ce des roues en train de tourner. Anakin repoussa l'idée de ses pensées. Il se dit qu'il devrait plutôt se concentrer sur l'envoi de son esprit pour voir s'il pouvait sentir Uldir quelque part. Il fut soulagé lorsque Tionne s'arrêta finalement devant une large porte anti-souffle.

— Nous allons passer par là, dit-elle. Cela mène directement dans la station.

Tahiri déglutit bruyamment.

— D'accord, finissons-en.

— Oui, ajouta Anakin, et espérons trouver Uldir rapidement.

L'enseignante Jedi toucha le panneau de contrôle et la lourde porte blindée s'ouvrit en glissant vers le haut. Soudain, un tir de blaster siffla près de la tête d'Anakin et heurta le mur du hangar près de Tionne.

— On dirait que quelqu'un nous a trouvés en premier.

Tahiri cria alors qu'elle aussi esquivait un rayon d'énergie. Puis Anakin réalisa quelque chose. Les tirs de blaster ne provenaient pas de l'extérieur du hangar, mais de l'intérieur – de derrière eux. R2-D2 bipa pour défier leurs adversaires invisibles. Instinctivement, Anakin, Tahiri, Ikrit et Tionne se jetèrent au sol alors que davantage de tirs de blasters passaient au-dessus de leurs têtes. Mais le sol n'offrait aucune couverture, aucun endroit où se cacher. Le treillis métallique de la passerelle mordait douloureusement la joue d'Anakin. Cela n'était pas sûr de rester là où ils se trouvaient, surtout si leurs agresseurs les attaquaient d'en-dessous. Ils allaient devoir courir, et vite.

Uldir se concentrait. Ses bras étaient étendus devant lui, les doigts écartés. Avec fierté et excitation, il regardait la gigantesque plateforme s'élever encore et encore. La dalle de plastacier devait peser une centaine de kilogrammes, voire plus, et pourtant il lui semblait qu'il la soulevait sans aucun effort. Un sourire de triomphe sur son visage, il regarda vers l'endroit où se trouvait Orloc, dans le coin de la salle de stockage.

— Hé, je peux me tromper, mais je crois que je deviens vraiment bon à ça, dit Uldir. C'est tellement plus facile que la façon dont Maître Skywalker a essayé de m'enseigner.

Orloc cligna plusieurs fois des yeux et eut l'air surpris, comme s'il avait été en train de penser à totalement autre chose.

— Bon, oui... tu montres un grand talent, dit-il. Maintenant, essaie de le faire redescendre.

— D'accord, allons-y, fit Uldir.

Le Mage acquiesça d'un air absent et fit courir un doigt fin le long des coutures argentées au bord de sa robe violette. Uldir baissa ses bras et l'énorme plateforme descendit se poser au sol dans un bruit sourd. Orloc cessa de triturer les coutures sur sa cape et laissa le tissu revenir en place. Le Mage applaudit bruyamment plusieurs fois.

— Hé bien, c'est très naturel chez toi, n'est-ce pas ? dit-il. Tu apprends tellement vite.

Uldir profita des compliments de son professeur. C'était rafraîchissant d'entendre quelqu'un dire qu'il avait bien travaillé, pour une fois. Uldir passa une main dans ses cheveux noisette ébouriffés.

— Soulever les objets semble facile maintenant. Cependant, je ne peux pas ressentir les sentiments des autres comme les Jedi ont l'air de le faire.

— Mon cher enfant, tu es trop modeste, chantonna Orloc. Tes capacités sont plus grandes que tu ne le croies. Là, je vais te montrer. Dis-moi à quoi je pense en ce moment.

Le Mage croisa ses bras minces devant sa poitrine et observa Uldir en souriant chaudement. Uldir essaya de puiser dans la Force pour sentir ce à quoi le Mage pensait. En vérité, il ne sentait rien du tout. Il pensa à toutes les merveilleuses choses que le Mage lui avait montrées durant la journée qui venait de s'écouler : soulever des objets, allumer des lumières ou des machines, les éteindre avec la main, forcer un Ranat à lui obéir en utilisant une « voix de commandement », et davantage encore.

Pourquoi, alors, n'était-il pas capable de lire les pensées d'un autre ? Le Mage avait sûrement raison, décida Uldir. Il devait avoir davantage confiance en ses capacités. Il ouvrit de nouveau les yeux et tenta de deviner.

— Vous... euh, vous êtes fier de moi ?

— Là, mon garçon, tu vois ? fit Orloc avec un sourire de soulagement. (Il fit glisser ses doigts dans sa barbe soigneusement taillée.) Tu as toujours eu ce pouvoir de sentir mes pensées. Tu ne faisais simplement pas confiance à ton instinct.

Uldir ressentit une vague de soulagement. Il avait réussi le test – le plus dur jusqu'à présent. Oui, pensa-t-il, il deviendrait finalement un Jedi. Ou quelque chose d'encore mieux : un Mage tout puissant comme Orloc lui-même.

— Hé, je sais ce que j'aimerais essayer ensuite, dit Uldir.

Mais Orloc leva rapidement une main pour le faire taire. Sa tête était penchée d'un côté, comme s'il écoutait quelque chose qu'Uldir ne pouvait entendre. Le visage du Mage s'assombrit. Il fronça les sourcils, l'air colérique.

— Tu m'as trahi ! s'exclama-t-il. Tes amis fouineurs Jedi viennent d'arriver.

— Non, ils ne peuvent pas être là, dit Uldir. Ils ne savent pas où je suis.

— Vraiment, mon garçon ? Alors peux-tu expliquer pourquoi un vaisseau nommé *Chercheur de Connaissances* vient juste d'entrer dans la baie d'amarrage 17 ? s'agaça Orloc.

— S'il vous plaît, gémit Uldir en reculant de quelques pas. (Sa voix grinçait de peur.) Ce n'est pas ma faute. Je ne sais pas comment ils m'ont trouvé – mais je ne veux pas repartir avec eux. Je veux rester avec vous et apprendre.

Le Mage posa un doigt mince sur son menton barbu l'espace d'un instant, réfléchissant.

— Très bien alors. Je te crois pour le moment. N'aie pas peur, mon garçon, il n'y a aucun risque d'être découverts ici. Simplement parce que mes quartiers sont si bien cachés que cela leur prendrait des semaines pour nous trouver. Après tout, Exis est une très grande station. Je te rassure, tes anciens amis abandonneront bien avant d'arriver aussi loin, je vais m'en assurer.

Uldir commença à expirer de soulagement, mais le magicien le fixa d'un regard perçant émanant de ses yeux fauves.

— Fais attention, mon garçon. Si je découvre que tu m'as menti, je te débarrasserai de tes pouvoirs, et tu le paieras de ta vie.

— Vous n'avez pas besoin de me menacer, indiqua Uldir en essayant de garder sa voix calme. Vous êtes un Mage, donc vous devez être capable de sentir que je dis la vérité.

— Oui. (Disant cela, Orloc sembla se détendre, et émit un sourire joyeux à Uldir. Il passa une main sur les paillettes d'une des manches de sa robe.) Oui, bien sûr. Nous serons assez en sûreté ici. Dans tous les cas, j'ai déjà averti certains de mes... loyaux assistants pour éloigner tes amis de cette zone. Alors, mon garçon, qu'est-ce que tu souhaitais apprendre ensuite ?

Uldir soupira. Il s'en était fallu de peu. Il espérait de tout son cœur que ses amis Jedi abandonneraient sa recherche rapidement et quitteraient la Station Exis. Il ne voulait pas qu'ils soient blessés. Il ne voulait pas non plus avoir à affronter Orloc.

— Je veux savoir comment faire apparaître la foudre et la pluie, fit Uldir d'une voix hésitante qui chevrotait en parlant de foudre.

Le Mage haussa les épaules et pressa l'une des paillettes argentées de sa manche. Les lumières vacillèrent de petites gouttes se mirent à tomber du plafond.

— La foudre et la pluie, mon garçon ? Rien de plus simple. Allons, je vais te montrer comment ça fonctionne.

— Nous devons quitter cette passerelle, cria Anakin. Nous sommes des cibles faciles ici.

— Vite, par le sas blindé, exhorta Tionne.

Anakin essaya de se remettre sur ses mains et sur ses genoux afin de pouvoir ramper vers l'ouverture. Quelques secondes plus tard, lorsqu'un tir de blaster siffla au-dessus de sa tête, le manquant de peu, il se remit à plat ventre.

— Par ici, dit Tahiri en passant près de lui.

Elle se propulsait vers l'avant avec ses mains, ses bras, ses coudes et ses genoux, près du sol. Anakin la suivit.

R2-D2 avait déjà franchi la porte. Anakin remarqua que l'éclairage était meilleur dans le couloir, mais qu'Ikritt n'était nulle part en vue. Anakin était à moins de trois mètres de la porte blindée lorsqu'il entendit le cri de douleur de Tahiri. Craignant le pire, Anakin se retourna. Mais dans la lumière faiblarde, il pouvait voir que ses yeux verts étaient alertes et écarquillés de panique.

— Tu es blessée ? demanda-t-il.

— Non. Mes cheveux sont coincés dans la grille de la passerelle, expliqua-t-elle. Tu ferais mieux de continuer sans moi ou tu vas te faire tirer dessus.

Comme pour lui donner raison, un autre tir de blaster passa près de son oreille.

— Je ne peux pas te laisser là, dit-il.

Il passa sa main derrière la tête de Tahiri, espérant la libérer, mais ses épais cheveux blonds restèrent coincés. Le cœur d'Anakin manqua un battement lorsqu'un tir de blaster effleura la jambe de Tahiri et abîma le tissu de sa combinaison. L'odeur âcre de vêtement brûlé emplît les narines d'Anakin. Il tira plus fort. Tout comme Tahiri. Mais ses cheveux ne se libérèrent pas.

— Il ne faut quelque chose pour couper, fit Anakin.

Soudain, Tionne fut à côté d'eux, son sabre laser allumé dans ses mains.

— Anakin, va près de la porte blindée et prépare-toi à la fermer dès que nous l'aurons franchi, ordonna-t-elle.

Anakin voulait rester avec Tahiri, mais ce n'était pas le moment de débattre. Tionne bloqua et renvoya des tirs de blaster alors qu'il se remettait sur ses pieds et courait vers la porte. Il crut sentir quelque chose de chaud et velu passer près de lui lorsqu'il courait, mais il ne vit rien. R2-D2 pépia des encouragements au moment où Anakin sortait du hangar. Avec une main sur le panneau de contrôle, il se retourna juste à temps pour voir le sabre laser de Tionne s'abaisser.

L'instant d'après, il se relevait pour renvoyer un autre tir de blaster. Cette fois, Tahiri s'assit. La lame énergétique avait fait son travail, libérant ses cheveux du piège. Une forme ombrageuse aida la fillette à se relever, et Anakin réalisa qu'Ikritt était à ses côtés, sa fourrure complètement noire. Tionne couvrit leur retraite pendant que Tahiri et Ikritt couraient vers la sortie. Elle recula par le sas blindé, continuant à renvoyer des tirs ennemis.

— Maintenant, cria Tionne au moment où Tahiri et Ikritt furent de l'autre côté.

Anakin frappe les commandes de fermeture de la porte. Le lourd bouclier commença à descendre. Au dernier moment, Tionne plongea par l'ouverture et la porte blindée se referma dans un bruit sourd.

Se sentant mal, Tahiri s'agenouilla et inspira de longues goulées d'air. L'espace d'un instant dans le hangar, elle avait été certaine qu'elle allait mourir, enchaînée au sol par ses cheveux blonds.

— R2, regarde si tu peux brouiller ces serrures, entendit-elle Anakin dire.

L'instant d'après, son visage entra dans le champ de vision de Tahiri.

— C'est plutôt intéressant en fait, fit-il en lui souriant. La coupe de cheveux, je veux dire.

— Bon sang !

Tahiri s'assit. Sa main se dirigea instinctivement vers une mèche de cheveux blonds sur le côté de sa tête qui avait été libérée par le sabre laser de Tionne. À sa grande surprise,

elle vit que la lame avait coupé proprement. Les cheveux sur le côté de sa tête se trouvaient à hauteur de menton, puis descendaient régulièrement jusqu'à rejoindre ses cheveux plus longs à l'arrière.

— Vraiment bizarre, murmura-t-elle.

Ikrit, la fourrure de nouveau blanche comme neige, se précipita vers les deux jeunes Jedi.

— Les droïdes vont revenir, dit-il de sa voix râpeuse. Pas le temps de se reposer.

Tahiri entendit R2-D2 émettre un trille triomphant lorsqu'il réussit à brouiller les codes de la porte blindée du hangar.

— Des droïdes ? demanda-t-elle, confuse. Quels droïdes ?

— Il veut dire, répondit Tionne en tendant une main pour aider Tahiri à se relever, que nos assaillants dans le hangar étaient des droïdes.

— Je voulais espionner sans être vu, donc j'ai changé la couleur de ma fourrure, expliqua Ikrit. J'ai compté au moins huit droïdes. Je suis revenu lorsque je t'ai entendu crier.

— Nous ferions mieux de nous mettre en route, fit l'enseignante Jedi d'une voix tendue.

— Elle a raison, dit Anakin. Même des commandes d'accès trafiqués ne ralentiront pas les droïdes longtemps. Ne serons en danger en restant ici.

Se remettant encore de sa fuite éperdue, Tahiri leva les yeux et regarda le couloir qui partait des deux côtés. Hormis quelques portes et quelques échelles qui menaient à des trappes au plafond, l'endroit était désert et sans ornement.

— Par où ? demanda Tahiri.

Malgré les battements de son cœur qui montaient à ses oreilles, elle pouvait entendre les droïdes piégés qui s'affairaient déjà à la porte blindée.

— Je ne suis pas sûre de la direction à prendre, admit Tionne. Je sais où se trouve la principale salle de contrôle en partant d'ici, mais j'ai le sentiment qu'Uldir ne s'y trouve pas. Il pourrait être partout.

— C'est vrai, confirma Ikrit. Nous devons faire confiance à la Force.

R2-D2, qui était toujours branché au panneau de contrôle de la porte, émit un bip urgent. Davantage de claquements et de bruits sourds vinrent de l'autre côté de la porte blindée, ainsi qu'un sifflement aigu.

— Oh, oh. On dirait que les droïdes sont déjà en train de déverrouiller les serrures, nota Anakin.

— Alors nous ferions mieux de nous décider rapidement, fit Tahiri.

— Par ici, décida Tionne en se dirigeant vers le haut du couloir.

À ce moment-là, la porte se souleva de quelques centimètres en craquant et en grinçant. R2-D2 couina frénétiquement en luttant avec les commandes. La porte changea de direction et commença à se refermer. R2-D2 continua de pépier et de biper comme pour essayer de les prévenir.

— Dépêchez-vous, dit Tionne en leur faisant signe de la suivre.

Les compagnons coururent derrière elle, tous sauf R2-D2. La porte blindée craqua et grinça de nouveau.

— Viens, R2 ! cria Anakin.

R2 bipa deux fois pour dire non. L'estomac de Tahiri se serra.

— Si nous le laissons là, ces droïdes pourraient le mettre en pièces.

— Mais il y a un endroit où les droïdes ne pourront pas nous suivre, fit soudain Ikrit.

Avant que Tahiri ne puisse deviner ce à quoi le Maître Jedi pensait, Ikrit se retourna et se dirigea vers le mur. Il attrapa une des échelles qu'elle avait vues plus tôt.

— Ce sera plus sûr là-haut si les droïdes arrivent à passer, dit Ikrit.

— Mais R2 ne sera pas capable de nous suivre, objecta Tahiri.

— Nous reviendrons le chercher lorsque ce sera sûr, fit fermement Tionne. Cela n'avancera pas R2 si nous nous faisons tuer maintenant.

Anakin se retourna et cria en direction du droïde en forme de tonneau alors que Tahiri commençait à grimper.

— Accroche-toi, R2 ! On reviendra te chercher.

R2 bipa pour indiquer qu'il comprenait. Anakin se faufila après Tahiri, et Tionne ferma la marche. Les barreaux en plastacier de l'échelle étaient durs sous les pieds nus de Tahiri. Elle grimaça alors qu'elle montait de plus en plus haut, suivant la silhouette velue d'Ikrit.

— Ce ne sont pas des escaliers, murmura-t-elle en serrant les dents. Je n'ai jamais rien dit concernant la montée d'échelles.

Une fois qu'ils eurent franchi la trappe au plafond, l'échelle continuait vers le haut à travers un conduit qui s'élevait sur des centaines de mètres dans l'obscurité. Le conduit se courbait légèrement au fur et à mesure de leur ascension, et bientôt ils ne purent ni voir ni entendre le couloir situé loin en dessous d'eux. Le seul son qui pouvait être entendu dans le conduit était la respiration laborieuse des compagnons et les heurts rythmés de leurs mains et de leurs pieds sur les barreaux. Lorsqu'ils furent certains que le danger était derrière eux, Ikrit ralentit la cadence, mais ils continuèrent d'avancer.

Pour Tahiri, il semblait qu'ils grimpaient éternellement. Les muscles de ses épaules lui faisaient mal à force de se tirer d'un barreau à l'autre, et des ampoules apparaissaient sous la plante de ses pieds.

Soudain, Ikrit s'arrêta.

— Attendez ici, ordonna-t-il.

Tahiri fit une pause, reposant avec joie un coude et une jambe sur l'un des barreaux de l'échelle pour tenter de se reposer. Ikrit poursuivit la montée et se retrouva hors de vue.

— Vous allez bien ? interpela Tionne au-dessous.

— Oui, haleta Tahiri, mais je pense que je me sentirai mieux si je m'étais appelée d'enfiler mes bottes.

Une seconde plus tard, elle cria de surprise et de douleur lorsqu'un doigt effleura la plante de l'un de ses pieds nus.

— Ne bouge pas, dit Anakin. J'ai quelque chose dans mon médikit qui pourrait aider à guérir ces ampoules et protéger tes pieds pour quelques temps.

Un battement de cœur plus tard, Tahiri sentit un spray froid sur la plante de l'un de ses pieds. Le temps qu'Anakin ait fini de passer le médicament sur les deux pieds de Tahiri, Ikrit était revenu.

— Encore une centaine de mètres, fit le Maître Jedi à fourrure. Il y a une ouverture donnant sur une petite pièce. Nous nous y reposerons.

— Un endroit pour se reposer ferait beaucoup de bien maintenant, admit Anakin.

L'optimisme et l'énergie renouvelés, les quatre compagnons reprirent leur ascension. La douleur dans les pieds de Tahiri semblait avoir moins d'importance que de quitter cette échelle. Maintenant qu'elle savait à quel point elle était proche de la fin de l'ascension, elle voulait y arriver le plus vite possible. Ignorant les nœuds qui se formaient dans ses épaules et dans les muscles des jambes, elle grimpa plus vite. Après quelques minutes supplémentaires, les compagnons s'écroulèrent par une trappe dans le sol de ce qui ressemblait à un compartiment de stockage. Des boîtes et des paquets étaient empilés partout, mais au moins, il s'agissait d'un endroit pour se reposer. Les bras et les jambes de Tahiri semblaient caoutchouteux, et elle ne pensait plus pouvoir bouger si elle le devait. Tionne trouva les commandes des panneaux lumineux, et la pièce fut baignée d'une lumière tamisée. Tahiri remarqua que les membres d'Anakin tremblaient autant que les siens, même si elle était assise, le dos contre une caisse.

Elle était si fatiguée que tout semblait flou et tremblant. La pièce se décala et pencha en un angle bizarre. C'était une bonne chose qu'elle soit déjà au sol, pensa-t-elle, car la salle se mit à tourner...

Tahiri fut surprise de se sentir mieux, l'esprit alerte, lorsqu'elle se réveilla. Ses muscles lui faisaient toujours mal, mais ils ne tremblaient plus et ne menacèrent pas de la lâcher lorsqu'elle s'assit.

— Bon retour parmi nous, dit Anakin en souriant.

Tionne lui tendit une barre énergétique et une petite gourde d'eau.

— Combien de temps... ? commença Tahiri.

— Pas longtemps, répondit Anakin.

— Seulement quelques minutes, précisa Tionne, mais j'ai utilisé la Force pour que ton sommeil soit plus profond, pour t'aider à guérir un peu.

— Maître Ikrit a fait la même chose pour moi avant de remonter par l'échelle pour explorer les environs, fit Anakin. Je me sens bien mieux désormais.

— J'ai une bonne nouvelle, dit Tionne. Maître Ikrit a trouvé une vieille unité rafraîchissante dans le mur derrière cette pile de caisses.

Tahiri sourit.

— C'est une excellente nouvelle.

— Je crois que j'en ai une aussi, fit Anakin. Depuis que je suis réveillé, j'ai utilisé la Force pour fouiller la station. C'est un peu vague, mais je sens bel et bien Uldir ici.

Tionne le regarda de ses yeux perle avec un intérêt grandissant.

— Où ? demanda Tahiri.

Anakin secoua la tête.

— Je ne peux pas le dire exactement. Je n'ai pas un gros lien avec lui, et il n'est pas puissant dans la Force. Tout ce que je sais, c'est qu'il est quelque part sur Exis.

Tahiri prit un morceau de sa barre énergétique et une gorgée d'eau en réfléchissant à cette information. Elle déglutit.

— Bon, c'est bien d'être sûr qu'il soit là. Pourquoi ne ferions-nous pas un tour dans cette zone en attendant Ikrit ?

— Bonne idée, nous pourrions même trouver quelques indices qui nous aideront à découvrir où se trouve Uldir, dit Anakin.

— Très bien, accepta Tionne, mais ne nous éloignons pas.

Tahiri engloutit ce qui lui restait de sa barre énergétique. Après avoir été chacun dans l'unité rafraîchissante, ils reprirent leurs sacs d'équipements. Tionne déverrouilla la porte de la salle de stockage, et elle s'ouvrit en sifflant. Ils se retrouvèrent derrière une cloison à l'extrémité d'une vaste pièce. Des conduits d'aérations et de brillants panneaux lumineux étaient placés dans les murs et au-dessus d'eux. La pièce était pleine de gadgets et autres pièces en tout genre des plus étranges, que Tahiri se souvenait avoir vu la fois où Anakin et elle s'étaient retrouvés à l'intérieur d'un sandcrawler Jawa sur Tatooine. Un filet rempli de provisions était pendu dans un coin. Des cordes, des cordons et des câbles d'acier flexibles tombaient de plusieurs endroits du plafond.

Des hautes piles de caisses étaient amassées contre les murs. Sur un panneau transparent, construit comme une fenêtre dans la pièce, un diagramme était affiché. Tous le reconnurent immédiatement. Anakin se précipita pour aller étudier la carte.

— C'est... c'est la Station Exis, murmura-t-il.

Tahiri capta un mouvement au-delà du panneau transparent.

— Il y a quelque chose là, chuchota-t-elle en se déplaçant pour se retrouver à côté d'Anakin.

Tionne se rapprocha d'eux, et ensemble ils regardèrent à travers le mur-écran. Tahiri identifia immédiatement les créatures qu'elle aperçut, puisque certaines d'entre elles vivaient sur sa planète natale, Tatooine.

— Des Ranats ! siffla-t-elle, surprise.

Anakin confirma.

— Mais que font-ils ici ? murmura Tionne.

Ils observèrent en silence pendant quelques minutes. Chaque Ranat portait une bande argentée autour d'un bras et avait une ceinture de tissu violet. Les Ranats se mirent à débiller des boîtes et des sachets remplis d'outils, d'équipements, de petites pièces de métal et de composants électroniques.

— On dirait qu'ils font de la récupération, fit Anakin à voix basse.

— Tu penses qu'ils sont amicaux ? demanda Tahiri. Peut-être que si on leur parle, ils nous aideront à trouver Uldir.

L'enseignante Jedi aux cheveux argentés secoua la tête et recula, invitant Anakin et Tahiri à la suivre.

— Nous ne pouvons pas risquer de nous montrer. N'oubliez pas ces droïdes qui nous ont attaqués dans le hangar.

— Ces Ranats pourraient travailler pour Orloc, ou pour quelqu'un de pire, acquiesça Anakin.

— Attendons. Nous n'aurons peut-être pas besoin de passer par là. Une fois que nous saurons ce qu'Ikrit a découvert...

Sa voix s'interrompit soudainement, et ses yeux couleur perle s'écarquillèrent de surprise. Tahiri suivit la direction de son regard et s'immobilisa. Les Ranats s'étaient rassemblés autour du plan d'Exis, piaillant et gesticulant les uns envers les autres. Les trois compagnons se tinrent parfaitement immobiles, de crainte que le moindre de leurs mouvements ne soient remarqué par les Ranats.

L'un des Ranats commença à marquer des zones sur la carte de la station. Un autre leva une poignée de pièces mécaniques et montra le contour d'une petite pièce sur le diagramme. Le premier Ranat pépia et marqua également cette zone. Ce procédé se poursuivit un Ranat après l'autre.

— Il doit s'agir des endroits de la station qu'ils ont déjà fouillés, suggéra Anakin.

Lorsque les Ranats eurent fini leur cartographie, l'un d'entre eux se mit à trier les petites pièces dans des corbeilles étiquetées qui se trouvaient contre un mur. D'autres reprenaient leurs sachets vides et quittaient la pièce. Tahiri devina qu'ils repartaient à la chasse à d'autres trésors. Un autre Ranat souleva une lourde caisse et disparut de leur vue. Tahiri grommela de soulagement, mais ce dernier fut de courte durée. L'instant d'après, le Ranat transportant la caisse se montra de l'autre côté de la cloison où les compagnons se trouvaient, et les aperçut. Au moment où il les vit, le Ranat lâcha la caisse et laissa échapper un cri d'avertissement qui fit venir tous les autres Ranats.

Anakin prit rapidement conscience du danger. Chacun des Ranats restants ramassa un hydrocompresseur, une barre en plastacier ou un autre objet lourd, puis se précipita vers eux, pépant de colère.

— Définitivement peu amicaux, observa-t-il.

— Je n'aime pas ça, fit Tahiri d'une voix crispée.

Dans un sursaut d'adrénaline, Anakin passa à l'action.

Tionne s'avança, son sabre laser étincelant en main. Anakin put sentir que Tionne ne prévoyait pas de tuer les Ranats, mais seulement de protéger ses compagnons de leurs attaques. Il s'avança et poussa l'écran qui se tenaient entre eux et les créatures qui approchaient. Il trembla et vibra, mais ne tomba pas.

Tahiri sembla comprendre ce qu'il essayait de faire. Avant qu'il ne puisse donner un autre coup à l'écran, elle fut à côté de lui, l'aidant à pousser.

— Utilisez la Force, dit Tionne en repoussant un hydrocompresseur qu'un Ranat avait lancé par-dessus la cloison.

C'est ce qu'ils firent. La poussée suivante d'Anakin et de Tahiri fit tomber la cloison, piégeant deux de leurs assaillants Ranats en dessous. Tionne sauta par-dessus la cloison au sol. Son sabre laser étincela, frappant les panneaux lumineux sur les murs. Ils s'éteignirent les uns après les autres jusqu'à ce qu'il ne reste que quelques lumières vacillantes. Un instant plus tard, une boule de fourrure blanche traversa la pièce, s'accrochant à un câble qui pendait du plafond. Ikrit était revenu et se joignit à la fête. Il devait avoir utilisé la Force pour éjecter des outils des mains de leurs assaillants, car Anakin vit plusieurs armes improvisées voler dans les airs et heurter les murs de la pièce dans un grand bruit. Puisant dans la Force, Anakin renversa une pile de caisses. Les boîtes vides tombèrent bruyamment. Dans le même temps, Tahiri utilisa la Force pour déplacer les boîtes et les caisses au milieu du chemin emprunté par les Ranats qui couraient et ceux-ci trébuchèrent et tombèrent. Anakin vit Tionne jeter son sabre laser en l'air, vers le filet rempli de conserves métalliques.

Ikrit se balançait toujours d'avant en arrière au câble au centre de la pièce et Anakin et Tahiri continuèrent d'envoyer une caisse après l'autre sur la trajectoire des rongeurs. Les conserves métalliques furent libérées du filet et s'écrasèrent au sol. Les derniers assaillants Ranats n'en supportèrent pas davantage. Lâchant leurs armes, les créatures à la ceinture violette quittèrent la pièce.

— Nous ferions mieux de partir nous aussi, suggéra Tionne. Ils pourraient revenir avec des renforts.

— Vite, fit Ikrit. (Il grimpa le long d'un câble vers l'un des panneaux menant à un conduit d'aération au plafond et l'ouvrit). J'ai découvert un moyen plus facile de nous déplacer dans la station.

Tionne éteignit son sabre laser et l'accrocha à sa ceinture pendant qu'Anakin et Tahiri grimpaient, puis elle les suivit. Une fois qu'ils furent tous à l'intérieur du conduit, Ikrit referma le panneau afin que les Ranats ne puissent pas deviner par où ils étaient partis. Les conduits d'aération étaient cylindriques et larges d'environ un mètre. Ikrit n'avait pas à se pencher et pouvait avancer rapidement ; les autres étaient obligés de ramper. Au bout de quelques minutes, ils arrivent à un embranchement et réfléchirent à leur trajet.

— Mmmm, songea Ikrit. Il est parfois difficile de ressentir ceux qui ne sont pas des Jedi. (Il observa Anakin et Tahiri.) Puisse dans la Force. Est-ce qu'elle vous montre où chercher votre ami ?

— Je peux sentir Uldir, répondit Anakin. Mais je ne peux pas dire précisément où il se trouve.

— Nous savons que quelques Ranats venaient de cette zone, cependant, fit Tionne. Nous sommes quasiment sûrs qu'ils travaillent pour Orloc.

— Je suis presque certaines que leurs tissus étaient de la même couleur que la robe du magicien, ajouta Tahiri. Je n'oublierai jamais cette couleur. Et si nous trouvons Orloc, Uldir devrait être à proximité.

— Elle a raison, confirma Anakin. Je ne crois pas que le Mage et Uldir soient éloignés. Nous avons trouvé une carte de la station dans la pièce où travaillaient les Ranats.

— Ils la marquaient pour montrer les zones qu'ils avaient explorées et fouillées, expliqua Tahiri.

Anakin acquiesça.

— C'est ce qui me fait penser que nous sommes proches de la base des opérations d'Orloc, poursuivit-il. Tous les lieux marqués de la carte semblaient être dans une même zone de la station spatiale. Si Orloc est leur maître, je crois qu'il se trouve au centre de cette zone. (Anakin réfléchit un instant, essayant de se repérer.) C'était par ici, dit-il en pointant le conduit qui partait à sa droite.

— Très bien alors. Suivez-moi, fit Ikrit et se dirigeant vers la droite.

Les compagnons rampèrent pendant des heures, ne s'arrêtant que durant de brefs instants pour se partager un peu d'eau ou pour explorer les pièces qu'ils traversaient. La plupart étaient vides, puisque les Ranats les avaient déjà débarrassées de tous les objets utiles. Chaque fois qu'ils arrivaient à un embranchement, Ikrit les menait vers la zone dans laquelle Anakin croyait qu'Orloc se trouvait. Anakin pouvait sentir qu'ils étaient sur la bonne piste. Les pièces devant lesquelles ils passaient commencèrent à sembler habitées, avec des caisses de provisions, des couchettes, et des stations de travail pour droïdes.

— Ce n'est plus très loin, chuchota Tahiri. Je peux le sentir.

Et elle avait raison. Cinq minutes plus tard, avançant aussi lentement que possible, les compagnons trouvèrent ce qu'ils étaient venus chercher. À travers une grille du conduit d'aération, ils purent voir au-dessous d'eux le Mage Orloc, dans sa robe violette bordée d'argent, dans une pièce haute de plafond et brillamment éclairée. Des Ranats vêtus de pourpre et des droïdes de toutes formes et tailles encerclaient le Mage, prêts à se plier à sa volonté. À côté d'Orloc, toujours paré de sa robe Jedi brune, se tenait Uldir, ses cheveux noisette repoussés en arrière. Ses bras étaient tendus et écartés. Tahiri et Anakin se rapprochèrent de la grille pour mieux voir.

— Contemple mon pouvoir, disait Uldir. (Sa voix craqua une fois, mais elle semblait plus profonde que ce qu'Anakin se rappelait.) Lorsque j'aurai terminé, tu retourneras auprès de tes amis et tu leur diras ce que tu as vu.

— Par le Grand Bantha, qu'est-il en train de faire ? murmura Tahiri.

Des panneaux lumineux scintillèrent. Les haut-parleurs encastrés dans le plafond près du conduit d'aération grondèrent sous le son enregistré du tonnerre. Le Mage triturait les coutures argentées du bord de sa robe pourpre et observait son étudiant. Soudain, Anakin entendit de l'eau courir dans les tuyaux quelque part à proximité. De petites gouttes d'eau commencèrent à tomber dans la pièce depuis les arroseurs de sécurité au plafond.

Au-dessous, Uldir serra ses poings et éclata de rire. Son rire résonna à travers la pièce, de plus en plus fort.

— Maintenant, dis à tes amis les merveilles que tu as vues. Puis dis-leur de partir, cria Uldir. Je n'ai pas besoin de leurs pouvoirs chétifs.

Les yeux verts de Tahiri clignèrent de surprise vers Anakin.

— À qui est-ce qu'il parle ? chuchota-t-elle.

Anakin contourna la grille pour avoir une meilleure vue. Puis il le vit : dans le coin le plus éloigné de la pièce, trempé par « l'eau de pluie » et retenu par un boulon d'entrave, se tenait R2-D2 !

— Ils ont R2 ! s'exclama Anakin. (Par la grille, il montra du doigt le coin où le petit droïde était retenu prisonnier.) Ils lui ont mis un boulon d'entrave.

Tahiri se pencha, essayant de distinguer l'endroit que montrait Anakin.

— Ne t'inquiètes pas, dit Tionne, nous le libérerons.

Puis, sans prévenir, le désastre frappa. Anakin et Tahiri était allongés de chaque côté de la grille du conduit d'aération lorsque le panneau disparut. La minute suivante, tout sembla bouger au ralenti. La grille tomba, dégringolant en direction du sol. Pris par surprise, Anakin et Tahiri tombèrent eux aussi. L'espace d'un battement de cœur, toutes les leçons d'Oncle Luke concernant la Force revinrent à l'esprit d'Anakin. Il put sentir ses instincts Jedi prendre

le dessus. Il se détendit et fit confiance à la Force. Grâce à celle-ci, Anakin visualisa la distance entre le sol et le plafond comme rien de plus qu'un petit saut. Il s'imagina que sa vitesse de chute n'était pas plus élevée que s'il avait sauté d'un muret.

Avec son esprit, il créa un coussin d'air élastique juste au-dessus des plaques de pont. Il savait que le sol ne se précipitait plus vers lui à une vitesse qui romprait ses os lorsqu'il atterrirait. Il laissa son esprit et son corps se détendre. Du coin de l'œil, Anakin vit la grille du conduit aller heurter un droïde pirate d'aspect terne. La masse du lourd panneau brisa l'un de ses bras armés.

La grille acheva bruyamment sa chute sur le sol. Anakin sentit Tahiri juste à côté de lui, et il perçut qu'elle puisait dans la Force. Au-dessous d'eux, Uldir avait le bras levé, presque comme s'il les saluait. Puis Anakin et Tahiri atteignirent le sol, rebondissant silencieusement sur le coussin d'air. L'instant d'après, Tionne et Ikrit mirent eux aussi pied à terre. Uldir leur fit face. Ses yeux ambrés étincelaient de colère.

— Pourquoi êtes-vous là ?

— Tout d'abord, répondit Tionne, nous sommes là pour récupérer quelques objets qui nous appartiennent.

Elle s'avança vers l'un des droïdes pirates d'Orloc qui tenait l'holocron dans l'un de ses bras mécaniques.

Anakin remarqua que le sabre d'Obi-Wan Kenobi pendait à la ceinture d'Orloc. Le droïde se retira et pointa sur blaster sur Tionne. Depuis le coin de la pièce, R2-D2 émit un avertissement. Tionne fit une pause pour évaluer la situation.

— Nous sommes aussi venus pour toi, Uldir, ajouta Anakin.

— Reviens à l'Académie Jedi avec nous, plaïda Tahiri. Tu n'as pas ta place ici.

Uldir serra les lèvres en ricanant.

— Donc vous voulez m'arrêter juste au moment où j'ai une vraie puissance à ma portée ? Juste quand je commence à utiliser des pouvoirs que j'ai toujours su que je pouvais avoir ? Je croyais que vous étiez mes amis. Je croyais que vous seriez heureux pour moi. (Sa voix se brisa, faillit changer, mais Uldir s'arrêta et s'éclaircit la gorge. Lorsqu'il reprit, sa voix était de nouveau forte et profonde.) Vous avez sûrement dû voir la tempête que j'ai invoquée il y a quelques minutes.

— Tu veux dire que tu crois vraiment avoir fait tout ça ? demanda Tahiri, confuse.

— Oui, répondit fièrement l'adolescent aux larges épaules. J'ai fait apparaître le tonnerre, les éclairs et la pluie.

— Mais ce n'est pas un vrai pouvoir, dit Tahiri. Ce n'étaient que des panneaux lumineux scintillants, et les haut-parleurs du plafond ont émis le bruit du tonnerre.

— Elle a raison, confirma Anakin. Aucune de ces choses n'a eu lieu en raison d'un quelconque pouvoir. Ta « pluie » provenait des arroseurs d'urgence au-dessus de nous. C'est juste un tour qu'Orloc t'a joué.

Le visage d'Uldir s'assombrit sous le doute. Il regarda le Mage. Orloc haussa les épaules de façon éloquente.

— Ces enfants essaient de te piéger vis-à-vis du pouvoir que tu possèdes réellement, mon garçon. Bien sûr que les panneaux électriques ont scintillé. Les éclairs que tu as invoqués ont causé une perturbation électrique. Et les arroseurs d'urgence ? Hé bien, je t'assure qu'ils n'ont pas fonctionné depuis des siècles.

Pendant qu'Uldir et Orloc étaient distraits, Anakin puisa dans la Force et essaya d'enlever le boulon d'entrave de R2-D2. Le Mage ricana et secoua tristement la tête.

— J'ai fait de mon mieux pour empêcher ces fouineurs d'interférer, mais tu dois comprendre que nous ne pouvons simplement pas leur donner mon sabre laser et mon Holocron. Voyons, ton entraînement vient juste de commencer, mon garçon. J'ai peur qu'il n'y ait pas d'autre choix. Nous devons les éliminer.

Anakin haleta, refusant de croire que leur ami leur fasse du mal.

Uldir secoua la tête.

— Non. J'ai utilisé la Force pour les protéger lorsqu'ils étaient en train de tomber. Je ne peux pas vous laisser les tuer maintenant.

Anakin et Tahiri échangèrent un regard surpris. Uldir pensait qu'il les avait empêchés de tomber ? Anakin utilisa de nouveau la Force sur le boulon d'entrave de R2.

— Laissez-les partir, pria Uldir d'une voix emplie d'émotion. S'il vous plait. Je m'assurerai qu'ils ne reviennent pas.

— Idiot sentimental, pouffa Orloc. Voyons, je ne connais qu'un seul moyen pour être sûr qu'ils ne reviendront pas.

Le Mage prit le sabre laser à sa ceinture et le tint en l'air.

Mais avant qu'il ne puisse l'allumer, le sabre laser jaillit de la main d'Orloc, comme attiré par un aimant, et atterrit dans la main d'Ikrit. Au même moment, Tionne utilisa également la Force pour arracher l'holocron au droïde pirate. Elle le rattrapa à mi-hauteur. Le visage d'Orloc s'assombrit de rage.

— Attrapez-les ! rugit-il en serrant son manteau violer.

De la fumée jaillit de derrière lui. Le tonnerre se fit entendre par les haut-parleurs.

— Non, ne blessez pas mes amis ! cria Uldir.

L'un des Ranats plongea vers Ikrit, mais le Maître Jedi sauta facilement par-dessus sa tête pour atterrir sans encombre de l'autre côté. Trois autres Ranats vêtus de pourpre le taclèrent et essayèrent de lui arracher le sabre laser, mais ils ne firent pas le poids face au vif Maître Jedi. À ce moment-là, Anakin réussit à ôter le boulon d'entrave qui maintenait R2-D2 en place. Le petit droïde bipa de défi et roula vers l'avant pour défendre ses amis. Les panneaux lumineux scintillèrent, et de l'eau jaillit des arroseurs au-dessus.

— Courez ! cria Tionne.

Anakin et Tahiri n'eurent pas besoin d'encouragement supplémentaire. Ils coururent.

— Viens avec nous, Uldir, s'exclama Tahiri par-dessus son épaule tout en se dirigeant vers la porte.

Uldir ne répondit pas, mais il n'y avait pas de temps à perdre.

Tionne et Ikrit étaient juste derrière eux, tout comme les Ranats et les droïdes. Les enfants furent trempés le temps qu'ils atteignent le couloir. Ils tournèrent à gauche en courant, mais s'arrêtèrent lorsqu'un tir de blaster heurta le mur juste devant eux.

— Demi-tour ! prévint Ikrit.

Anakin et Tahiri obéirent et prirent l'autre direction dans le couloir. Le sol était en métal lisse. Alors qu'ils prenaient un virage, l'un des pieds d'Anakin glissa et il tomba au sol. Au même moment, un tir de blaster passa à l'endroit précis où sa tête s'était trouvée un instant plus tôt. Avant que Tahiri ou les autres ne puissent l'aider, Anakin roula, se remit sur ses pieds et reprit sa course.

— Ne devrions-nous pas remonter dans les conduits d'aération ? haleta Tahiri.

Un tir de blaster frappa le plafond, envoyant des étincelles et des éclats de plastacier fondu dans toutes les directions.

— Pas le temps, répondit Anakin. Ils sont trop proches.

— Il y a une porte plus loin, dit Tionne en agrippant l'holocron d'une main. Peut-être que si nous la franchissons, nous pourrions sécuriser la pièce et les retenir.

Ikrit bondit devant eux et déverrouilla la porte.

Les compagnons coururent vers l'ouverture, et la porte se referma en glissant derrière eux. Anakin se tourna vers les commandes, espérant pouvoir bloquer la porte à leurs assaillants. Tionne, cependant, avait déjà allumé son sabre laser et détruit le panneau de contrôle. La porte n'allait pas s'ouvrir sur un ennemi avant un moment.

— Oh oh, Anakin entendit dire Tahiri derrière lui. Je ne suis pas sûre que ce soit le meilleur endroit pour nous cacher.

Instantanément sur ses gardes, Anakin observa les alentours. Ce qu'il vit le consterna. La pièce dans laquelle ils venaient d'entrer avait la forme d'un tonneau, comme l'intérieur d'un tambour creux. Ses murs en métal poli étaient recouverts de lumières, d'embouts, de projecteurs holographiques, de haut-parleurs, de droïdes à moitié assemblés, et de toutes sortes de gadgets qu'Anakin ne reconnut pas. La pièce était haute comme trois étages, et une passerelle faisait tout le tour du mur au-dessus de leurs têtes. Deux immenses anciennes statues aussi hautes que la passerelle se faisaient face à travers les trente mètres de large de la salle. Un panneau de contrôle sophistiqué était encastré dans le mur à côté de la statue la plus lointaine. L'esprit vif d'Anakin emboîta toutes les pièces et parvint rapidement à une conclusion.

— Je crois que nous avons atterri dans le laboratoire principal d'Orloc... ses quartiers. Ce doit être là qu'il fabrique toute cette « magie » technologique que nous avons vue.

— Je savais depuis le début que ce n'était pas un vrai magicien, dit Tahiri. Uldir va devoir nous croire désormais.

Soudain, le rire du Mage résonna au-dessus d'eux, amplifié par les haut-parleurs du plafond. Une porte apparut dans le mur à côté du panneau de contrôle, à un endroit où il n'y avait pas de porte un instant auparavant. Derrière apparut Orloc, accompagné de quelques droïdes et de Ranats.

— Je vais récupérer l'holocron maintenant, tonna la voix du Mage. Vous n'allez plus en avoir besoin.

Gardant ses yeux sur le Mage, Tahiri inspira profondément et calmement. Elle était sûre qu'Orloc essaierait de les tuer maintenant et fut étonnée de réaliser qu'elle ressentait de la pitié pour le Mage, mais aussi de la crainte pour elle. Elle sentit qu'il n'était pas aussi sûr de lui que ce qu'il prétendait. Soudain, le voix d'Orloc tonna de nouveau et Tahiri comprit qu'il devait y avoir des haut-parleurs dans les murs pour amplifier ses paroles.

— Pourquoi ne pas vous éviter une mise en danger et abandonner maintenant ? Vous ne pouvez pas espérer me vaincre. Mes fidèles et moi sommes au moins dix fois plus nombreux que vous.

Tahiri sentit Tionne mettre une main sur son épaule. Son autre main, tenant toujours l'holocron, reposait sur l'épaule d'Anakin. Son toucher leur transmettait force et encouragement.

— Mais nos pouvoirs proviennent de la Force, fit l'enseignante aux cheveux argentés, donc n'espérez pas que les chances soient en votre faveur.

Le rire profond d'Orloc résonna encore le long des murs arrondis de la large pièce.

— Allons allons, nous devons mettre votre confiance dans la Force à l'épreuve, et nous verrons quel pouvoir est le plus grand.

— Attendez. Où est Uldir ? demanda Tahiri.

Le Mage haussa ses épaules recouvertes de tissu violet.

— Je l'ai laissé derrière avec votre petit droïde. Il ne connaît pas le passage secret vers cette pièce. Malheureusement, son amitié avec vous le rend faible et sentimental. Ce combat ne le concerne pas. Maintenant, rendez-moi mon holocron.

Orloc fit un geste de la main et une douzaine de Ranats aux ceintures pourpres apparurent sur la passerelle circulaire cinq mètres au-dessus. Chacun d'eux tenait un blaster.

— Nous ne voulons pas vous blesser, dit Anakin.

Le Mage ne fit que rire de nouveau.

— Hé bien, n'est-ce pas de la pitié ?!

Il croisa les bras sur sa poitrine.

Tahiri remarqua que les doigts d'Orloc ne cessaient de jouer avec les coutures argentées de sa robe. Le tonnerre gronda dans la pièce. L'odeur d'ozone des éclairs emplit l'air. De la brume se mit à jaillir des murs, dissimulant les rongeurs armés sur la passerelle.

— Maintenant, défendez-vous, si vous en êtes capables, pouffa Orloc.

Un tir de blaster ricocha au sol juste devant Tahiri.

— Je vais m'occuper des Ranats, dit Ikrit à ses compagnons. Que la Force soit avec vous.

Puis le Maître Jedi bondit vers le mur le plus proche et s'accrocha à l'une des échelles métalliques qui montaient vers la passerelle. D'autres tirs fusèrent vers les compagnons.

Fais confiance à la Force, se rappela Tahiri alors que la forme duvetée blanche d'Ikrit disparaissait dans la brume. L'instant d'après, Anakin et elle tombèrent au sol et roulèrent dans des directions opposées. Des tirs de blaster les manquèrent de quelques centimètres et touchèrent sans dommage le sol. Le sabre laser de Tionne était dans sa main. Avec sa lame, elle interceptait les tirs qui venaient sur elle, les renvoyant vers le plafond. Tahiri se remit sur pieds, attrapa la main d'Anakin et le tira vers l'une des grandes statues. Réalisant qu'elle voulait utiliser la statue comme bouclier, Anakin courut avec elle. Alors qu'ils couraient vers l'abri, plusieurs blasters, tordus et abîmés au-delà de toute réparation possible, tombèrent bruyamment de la passerelle. Se glissant entre la statue et le mur, Anakin sourit à Tahiri.

— C'est bon pour Ikrit, dit-il. Je ne crois pas que nous ayons à nous soucier de ces Ranats maintenant.

Tahiri jeta un coup d'œil au-delà de la statue.

— Oui ! confirma-t-elle. Peut-être que nous n'avons plus à nous soucier des Ranats, mais voilà les droïdes. Je me demande où est parti Maître Ikrit.

Elle jeta de nouveau un regard par-delà la statue. Le Mage se tenait encore près du mur opposé. Du brouillard planait autour de lui et un éclairage dramatique violet tombait du plafond, faisant croire qu'il était entouré de brume mauve étincelante. Tahiri savait qu'il coordonnait l'attaque, mais elle n'était pas sûre de la méthode employée.

— Est-ce que les droïdes viennent par ici ? demanda Anakin.

Il frappa la statue, et celle-ci émit un bruit creux, comme une cloche en poterie.

— Oui, répondit Tahiri. Oh oh ! Ils sont à mi-chemin. Tionne essaye d'attirer leur attention. Elle est sous la passerelle.

— Bien, fit Anakin. Tu te rappelles comment on a utilisé la Force ensemble ? L'un de nous s' imagine qu'un objet est léger, et l'autre le soulève ou le pousse ?

— Bien sûr que je m'en rappelle, murmura Tahiri. Nous sommes une équipe.

Soudain, elle comprit ce qu'il voulait faire.

— Ok... maintenant ! dit Anakin.

Tahiri laissa ses yeux se fermer et imagina la statue aussi légère qu'une bulle de savon flottant dans les airs. À ses côtés, elle entendit Anakin inspirer rapidement. Puis, à peine quelques secondes plus tard, un bruit colossal résonna dans toute la pièce tandis que la statue tombait et se brisait contre le sol dur. Tahiri ouvrit les yeux pour contempler le résultat de leur travail. Des débris de la statue étaient éparpillés partout. Au milieu des décombres, elle compta au moins cinq droïdes détruits. L'un d'entre eux, encore intact, se tourna et fit feu dans leur direction. Ils plongèrent et se séparèrent.

— Bande de fous, grinça la voix d'Orloc. Voyons, je peux vous vaincre sans mes Ranats et mes droïdes, si besoin.

Il joua avec l'une des coutures de sa cape. Un inquiétant cliquetis émana du sol.

Avant que Tahiri ne puisse deviner ce que signifiait ce son, une porte s'ouvrit dans l'un des murs arrondis. Tous les droïdes de la pièce se tournèrent pour pointer leurs blasters dans cette direction. Toujours accroupie et prête à esquiver des tirs, Tahiri vit les larges

épaules et les cheveux noisette ébouriffés d'Uldir apparaître dans l'encadrement. À côté de lui, chevauchant le dôme de R2-D2, se trouvait Ikrit.

— Donc voici la chambre des merveilles dont vous m'avez parlé, fit Uldir d'une voix plus profonde et plus assurée que la dernière fois que Tahiri l'avait entendue.

Orloc eut l'air surpris et confus pendant un instant. Le cliquetis se fit plus fort. Il cligna furieusement des yeux. Puis il se reprit.

— Oui oui, mon garçon, dit-il d'un ton plaisant. Tant que tu es là, reste où tu es, et observe la vraie puissance en action.

Uldir vit le Mage, son professeur, écarté les bras. Pour une quelconque raison, Orloc tenait aussi fermement les coutures argentées de sa cape violette. Uldir vit rapidement pourquoi. Un vent puissant se mit à souffler dans la pièce. La robe pourpre fouettait le Mage. Les cheveux ébouriffés d'Uldir volèrent autour de son visage. Dans la pièce, Tionne, Anakin et Tahiri luttèrent pour ne pas être emportés par le coup de vent. À côté d'Uldir, la fourrure neige d'Ikrit ondulait comme un champ de céréales dans une tempête.

— Mmmm. Regarde attentivement, jeune homme, fit le petit Maître Jedi à Ikrit, et regarde ces tours de magiciens. La Force n'est pas avec lui. Sa magie n'est pas réelle.

Uldir secoua la tête avec obstination.

— Non, boule de poils. Je ne peux pas ignorer ce que j'ai vu de mes propres yeux. Comment pouvez-vous renier le pouvoir qu'il vous montre ? J'ai utilisé moi-même ce pouvoir.

— Des astuces, répliqua la voix râpeuse d'Ikrit. Que des astuces. Le seul vrai pouvoir de cet homme est celui de trahir. Il t'a menti et tu le crois. C'est seulement parce que tu y crois que sa magie t'apparaît si puissante.

— Je ne peux pas fermer les yeux sur ce qui se trouve devant moi, dit Uldir.

— Non, répondit Ikrit. Garde les yeux ouverts. Mais regarde ce qui se trouve réellement devant toi.

Anakin tenait un bras devant son visage pour bloquer le vent qui frappait ses yeux. Il ne pouvait rien entendre par-dessus le rugissement, à l'exception du profond vrombissement des machines sous le sol. Puis une lumière extrêmement brillante se mit à clignoter au-dessus de lui. Allumée, éteinte. Allumée, éteinte. Allumée, éteinte. La lumière pulsante rendait difficile de voir l'approche des droïdes. Mais Anakin put voir une chose : Orloc tenait désormais le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi dans une main.

La lame brilla d'un bleu éclatant. Fixant le sabre laser, Anakin avança d'un pas. La main de Tahiri lui attrapa le bras et le tira en arrière. L'instant suivant, un jet de vapeur brûlante jaillit du sol juste devant eux.

Rapidement, des jets de vapeur émanèrent du sol, tels des geysers, dans toute la pièce. Les droïdes pirates semblaient savoir où ils se dirigeaient. Malgré les flashes de lumière, Anakin pouvaient voir que les droïdes venaient toujours vers eux et qu'ils esquivaient les jets de vapeur.

— Nous devons récupérer ce sabre laser, cria Tahiri.

— C'est trop dangereux pour toi, répondit Tionne. Je vais y aller.

Anakin savait que la Force pouvait guider son enseignante Jedi autour des jets de vapeur, mais pourrait-elle éviter les tirs de blaster des droïdes en même temps ?

— Faites attention aux droïdes, cria-t-il à Tionne.

— Je n'en aurai pas besoin, cria-t-elle en retour. Je vais passer par en haut.

Elle montra la passerelle qui courait le long de la pièce. Elle était clairement visible, maintenant que le vent avait soufflé toute la brume. Les Ranats avaient tous disparu. Sur la passerelle, Tionne pourrait faire le tour de la salle et sauter directement sur le Mage.

— Allez-y, ça ira pour nous, fit Anakin.

Tionne accrocha son sabre laser à sa ceinture et courut vers une échelle contre le mur. Le Mage devait l'avoir aperçu entre deux flashes de lumière, car sa voix gronda dans les micros du mur.

— Attrapez la femme Jedi. C'est la plus dangereuse. Nous pourrions nous occuper des enfants et de cet... cet animal plus tard.

— Non, cria Tahiri au moment où le droïde pirate le plus proche se tournait et faisait feu en direction de Tionne.

— Il l'a manquée ! dit Anakin. (Il reconnut le droïde à l'aspect terne qui avait été heurté par le panneau alors qu'ils chutaient du conduit d'aération dans la pièce précédente.) Son système de visée est hors-service, précisa-t-il à Tahiri.

— Alors aide-moi, dit-elle en montrant un lourd morceau de statue.

Ensemble, ils utilisèrent la Force pour soulever le morceau et l'envoyer voler vers le droïde. Alors que celui-ci faisait de nouveau feu, ils firent s'écraser le morceau de statue sur son bras. Entre deux flashes de lumière, Anakin vit le bras se briser et tomber au sol, mais le bruit fut masqué par le rugissement du vent et le sifflement des jets de vapeur. Les autres droïdes pirates avaient du mal à s'extirper des débris de la statue.

— Très bien alors. Contemplez le pouvoir du Mage, sonna la voix d'Orloc.

Dans un fort grésillement, toutes les échelles menant à la passerelle é mirent un flash brillant.

— Tionne ! cria Tahiri.

Anakin fit demi-tour vers l'échelle que Tionne grimpait, et vit ses pires craintes confirmées. Son enseignante avait presque atteint la passerelle, mais d'une manière ou d'une autre, Orloc avait envoyé un courant électrique dans toutes les échelles qui menaient à la structure. L'Holocron tomba de la main de Tionne et atterrit par terre. Le rire du Mage gronda par les haut-parleurs.

Un autre choc électrique parcourut les murs et traversa les échelles. Anakin sentit Tionne utiliser la moindre parcelle de Force pour s'éloigner de l'échelle. Lors du flash de lumière qui suivit, Anakin la vit de nouveau. Elle se trouvait haut dans les airs. Puis elle tomba. Sans se préoccuper du danger pour eux, Tahiri et Anakin coururent vers leur enseignante, esquivant dans le même temps les jets de vapeur. Lorsqu'ils l'atteignirent, Tionne essaya de bouger, mais ses muscles tremblaient. Anakin put sentir l'odeur de chevelure calcinée. Il vit que quelques mèches argentées de Tionne avaient été brûlées. L'enseignante essaya d'atteindre son sabre laser mais s'arrêta et cria de douleur.

— Vous... devez... combattre... Orloc, haleta-t-elle.

Anakin tendit la main et décrocha le sabre laser de la ceinture de Tionne. Il essaya de le donner à sa professeur, mais Tahiri cria.

— Non ! Ses pieds et ses mains sont couverts de cloques. Elle ne pourra pas se lever, encore moins tenir un sabre laser.

— Ikrit, fit Tionne d'une voix presque trop faible pour être entendue par-dessus le vent.

Puis elle s'évanouit. Anakin se tourna vers le Maître Jedi qui, depuis son perchoir sur R2-D2, venait de soulever avec la Force l'un des droïdes restants d'Orloc avant de l'écraser au sol. Comme s'il sentait l'urgence d'Anakin, Ikrit le regarda directement durant un flash de lumière. Un autre droïde avança vers Anakin, Tahiri et leur enseignante inconsciente. Tahiri jeta des morceaux de statue brisée vers le droïde.

— Attrapez ! cria Anakin à Ikrit en lui lançant le sabre laser.

Même si Ikrit se trouvait à une vingtaine de mètres de l'autre côté de la pièce, le sabre laser vola directement dans la main du Maître Jedi. Se redressant de toute sa taille au sommet de R2-D2, Ikrit alluma l'arme.

Orloc émit un puissant rire moqueur.

— Allons... vous voulez réellement faire confiance à l'animal de compagnie d'un enfant pour me combattre ?

R2-D2 émit un trille de défi et roula vers le Mage. La lame dans la main d'Ikrit étincelait d'un feu argenté tandis qu'il avançait à la rencontre d'Orloc.

Un sentiment d'horreur envahit Uldir. Alarmé, il observait le combat entre ceux qu'il pensait être ses amis et l'homme qu'il croyait être son enseignant. Il n'avait jamais considéré le Mage comme son ami, bien sûr, mais Uldir avait cru pouvoir apprendre les voies de la Force grâce à cet homme. Mais maintenant, Uldir réalisait que les pouvoirs de l'homme ne provenaient pas de la Force. Le Mage n'utilisait pas la magie pour aider les autres, comme le faisaient les Jedi. Sa magie était égoïste et destructrice.

Dans un flash de clarté qui n'avait rien à voir avec les lumières pulsantes au-dessus, Uldir sut qu'il devait faire quelque chose pour sauver ses amis. Même si cela signifiait abandonner tout espoir de devenir un Jedi, même si cela signifiait que le Mage essaierait aussi de le tuer. Uldir ne pouvait plus suivre Orloc. Les vies d'Anakin, de Tahiri, d'Ikrit et de Tionne étaient en danger. Et ses compagnons étaient là uniquement pour lui.

Uldir sut qu'il devait agir, et vite. Au centre de la pièce, Anakin et Tahiri étaient occupés face à un droïde pirate. Éloigné d'eux, le sage Maître Jedi, sur R2-D2, était presque face à Orloc. En dépit de la puissance du vent, Ikrit tenait le sabre laser bien haut et ne vacillait pas. Il n'avait peut-être pas l'air aussi impressionnant que le Mage, mais pour Uldir il était évident qu'Ikrit était un Maître Jedi. Uldir serra les dents lorsque le Mage rit en direction d'Ikrit, un rire mesquin et cruel.

— Si tu insistes pour me combattre, petite boule de poils, dit Orloc, alors nous devons faire ça proprement.

Soudain, les lumières cessèrent de clignoter. Elles s'assombrirent, de telle sorte que les sabres laser brillèrent intensément dans l'obscurité. Le vent puissant devint une légère brise. Le Mage cligna furieusement des yeux pendant un instant. Puis il claqua des doigts.

— Occupez-vous de la femme Jedi, dit-il. Je m'occupe de celui-ci.

Dans les ombres derrière Orloc apparut ce qui devait être son dernier droïde pirate. Uldir reconnut immédiatement de quel modèle de droïde il s'agissait : un assassin. Il ferma les yeux un bref instant. Uldir sut qu'il devait agir maintenant ou c'en serait fini de ses amis.

Pas de cran, pas de gloire, se rappela-t-il. Un torrent de puissance le traversa. Anakin Solo s'accroupit auprès de son amie Tahiri, protégeant Tionne, blessée. Ensemble, ils avaient enterré le dernier assaillant droïde sous une pile de débris de la statue. Désormais, alors qu'Anakin observait de nouveau le Mage vêtu de pourpre, les dernières pièces du puzzle s'assemblèrent. Il savait comment se défaire d'Orloc ! Pour le moment, cependant, il devrait laisser le Mage à Maître Ikrit, car Orloc venait d'envoyer un nouveau droïde assassin vers Anakin et ses amis.

Ils devaient réfléchir rapidement. Le droïde assassin utilisait des répulseurs pour flotter au-dessus du sol. Puisqu'il n'avait pas de roues, il pouvait passer facilement au-dessus des décombres de la statue qui avaient éloigné les autres droïdes pirates. Les six bras du droïde s'achevaient tous sur une arme différente. Dans la faible clarté, Anakin distingua un blaster, une pince aux bords tranchants et une pique de cinquante centimètres de long. Il faisait trop sombre pour en voir plus... mais c'était déjà bien assez.

— Aide-moi à déplacer Tionne, dit Tahiri.

Ils soulevèrent l'enseignante, mais des jets de vapeur brûlante jaillirent derrière eux, bloquant leur retraite. Alors qu'ils reposaient Tionne, celle-ci gémit un seul mot avant de s'évanouir de nouveau :

— Holocron...

Tahiri déglutit et reposa doucement la tête de sa professeur.

— Pas encore, murmura-t-elle, bien qu'elle sache que Tionne ne pouvait pas l'entendre. Nous avons d'autres problèmes à nous occuper d'abord.

Anakin se retourna vers le droïde assassin. Il se trouvait désormais à quinze mètres. De l'autre côté de la pièce, le sabre laser d'Ikrit et celui qu'avait volé Orloc s'entrechoquèrent dans une pluie d'étincelles. Le droïde assassin fit feu vers Anakin et Tahiri, et les deux amis plongèrent au sol. Les deux sabres laser se heurtèrent de nouveau. Au même moment, Anakin vit Uldir charger au centre de la pièce. L'air aussi intrépide qu'un vétéran Jedi, l'adolescent évita des jets de vapeur et sauta par-dessus des débris de statue. Ses cheveux noisette volant derrière lui, Uldir laissa échapper un féroce cri de guerre. Le droïde assassin se tourna vers lui. À l'extrémité de l'un de ses bras, une lame aiguisée se mit à tourner.

Uldir avait défait la ceinture de sa bure Jedi et désormais, courant toujours à pleine vitesse vers le droïde assassin, il retira sa bure brune, ne laissant seulement que sa combinaison de vol orange en dessous. Anakin retint sa respiration et attendit le bon moment. Un tir de blaster passa près de l'épaule d'Uldir, mais il n'hésita pas. Il plongea vers le droïde et mit sa bure sur lui, aveuglant ses capteurs.

Le droïde continua de faire feu alors que la bure retombait, mais Uldir fut touché à l'épaule par un tir hasardeux. Il chuta durement et roula hors de portée aussi vite qu'il pouvait.

— Maintenant ! cria-t-il à Anakin et Tahiri. Vous pouvez le faire !

Les deux chevaliers Jedi junior laissèrent la Force couler en eux. Anakin poussa puissamment le droïde avec son esprit.

— Tu as choisi la mauvaise équipe à attaquer cette fois-ci ! cria Tahiri en ajoutant sa puissance à celle d'Anakin.

Comme si le droïde ne pesait pas plus qu'une plume, il flotta dans les airs, tourna sauvagement et s'écrasa contre le mur de la pièce circulaire.

Quelque chose étincela sous la bure brune. L'assassin remua et essaya de se libérer du tissu. Bien qu'il soit blessé, Uldir fouilla près du mur jusqu'à ce qu'il trouve le précieux objet qu'il cherchait.

— Je l'ai ! s'exclama-t-il en levant l'holocron.

À cet instant, Orloc cria de rage et Anakin vit le sabre laser d'Obi-Wan voler hors de la main du Mage. La poignée tourna encore et encore dans les airs, désormais éteinte, et tomba au sol à quelques mètres d'Anakin. La Force dirigea les mouvements d'Anakin. Même avec Uldir blessé et Tionne en danger, il savait qu'il devrait affronter le Mage pour tous les sauver.

En l'espace de deux sauts, il atteignit le sabre laser, le ramassa et courut droit sur Orloc. Le Mage furieux fit courir ses doigts le long des coutures argentées de sa cape et écarta les bras. Un nuage de fumée apparut devant Anakin mais il poursuivit sa route.

Ensuite, une nuée de chasseurs TIE miniatures tombèrent du plafond et se dirigèrent sur lui. Anakin plongea. Des tirs de laser explosèrent dans l'air au-dessus.

— Ce n'est pas réel, Anakin, cria Uldir. (Sa voix forte passait facilement par-dessus le son des tirs de laser et des jets de vapeur.) Montre-lui, Tahiri !

Disant cela, il jeta l'holocron vers la fillette blonde. Le cube couleur perle effectua un arc parfait dans les airs. Tahiri l'attrapa facilement, comme si la Force l'avait guidé droit dans ses mains.

— Regarde, Anakin ! cria-t-elle.

Soudain, un hologramme d'Ash Krimisan emplît toute la pièce, plus grande qu'Anakin ne l'avait jamais vue.

— Bienvenue, mes enfants. Que puis-je vous enseigner aujourd'hui ? demanda la gentille Maître Jedi.

— Parlez-nous des mensonges, demanda Uldir.

L'hologramme de la vieille Jedi à la robe écarlate tendit les mains.

— Les mensonges peuvent seulement vous battre si vous leur donnez le pouvoir de votre croyance, dit-elle simplement.

De petits chasseurs TIE volaient au travers du visage âgé, plongeant et tirant, et Anakin les vit pour ce qu'ils étaient réellement : des hologrammes. Alors que la silhouette d'Ash Krimisan disparaissait, Anakin se remit à courir à travers l'essaim de TIE. Il entendit le droïde assassin s'écraser une fois de plus contre le mur, et quelque chose dans son esprit lui dit que Tahiri se chargeait de protéger Tionne.

Il savait aussi qu'Ikrit et R2 étaient en chemin pour l'aider. Le tonnerre gronda depuis les haut-parleurs cachés dans les murs, mais Anakin ne s'arrêta pas avant de se tenir directement devant Orloc. Puis, pressant l'interrupteur sur la poignée du sabre laser de Kenobi, Anakin alluma l'arme. La lame vibra dans sa main, et une pure lumière bleue illumina l'obscurité. Les yeux fauve d'Orloc clignèrent furieusement et il leva les bras comme pour lancer des éclairs sur Anakin. Ce dernier leva le sabre laser.

— Ne le blesse pas ! entendit Anakin crier Uldir au loin.

Anakin ne baissa pas le sabre laser.

— Fais-moi confiance, dit-il à son ami.

Puis il abaissa la lame en un arc qui toucha la robe pourpre du Mage. Des coutures argentées volèrent dans les airs et étincelèrent en touchant le sol. Les hologrammes disparurent. Anakin leva et abaissa le sabre laser une fois de plus. D'autres coutures tombèrent.

Le Mage gémit de peur.

— Non ! Tu l'as détruite !

Mais sa voix ne résonnait plus par les haut-parleurs du plafond, et il avait l'air faible et chétif. Le Mage fit courir ses doigts le long de son manteau violet, désormais en lambeaux. Il n'y avait plus de coutures argentées, il ne restait rien pour contrôler sa « magie ».

Anakin avait réalisé que le Mage touchait les morceaux argentés à chaque fois qu'il utilisait ses « pouvoirs ». Désormais, Orloc ne contrôlait plus rien. Le Mage regarda Anakin, d'un air tourmenté.

— S'il te plaît, aide-moi, dit-il.

Anakin se tourna vers Uldir. Les yeux ambrés de son ami étaient emplis de pitié – seulement de pitié. Uldir secoua la tête et leva une main vers son épaule blessée.

— Vous auriez tué mes amis – et peut-être même moi – uniquement pour garder l'holocron et le sabre laser d'Obi-Wan Kenobi. Vous pensiez qu'ils vous donneraient un vrai pouvoir, juste comme je croyais que vous pourriez faire de même avec moi. Le pouvoir de la Force est réel. Mais vous saviez que vous ne l'aviez jamais eu. J'ai été dupé.

— Hé bien, j'ai encore un pouvoir en ma possession, grogna le magicien.

Anakin se tourna vers Orloc, mais il disparut en un flash brillant et un nuage de fumée. Anakin savait que la fumée n'était pas magique. C'était simplement le seul truc d'Orloc, et il se demanda s'ils devaient poursuivre le Mage.

Uldir se précipita à côté d'Anakin, tenant d'une main son épaule blessée.

— Je crois que nous pouvons le laisser partir maintenant, dit-il. Il a perdu ses droïdes, ses Ranats, sa robe, sa chambre des merveilles, l'holocron et l'arme de Kenobi. Je ne crois pas qu'il nous attaque de nouveau.

— Mmmm. Peut-être qu'il a retenu la leçon, murmura Ikrit qui s'était approché d'eux.

— Je l'espère, fit Uldir. (Sa voix était grave et triste.) C'est le cas pour moi.

Tahiri passa une ceinture autour de la silhouette inconsciente de Tionne. L'enseignante Jedi se trouvait sur un traîneau à répulseurs qu'Uldir avait indiqué à Ikrit. R2-D2 siffla tristement.

— Ne t'inquiètes pas. Ikrit dit qu'elle va s'en tirer, assura Tahiri au petit droïde. Nous devons juste l'amener dans une cuve à bacta pour soigner ses blessures.

— Je suis désolé d'avoir causé autant de dommage, fit Uldir. Je ne pensais jamais que quelqu'un serait blessé.

— Ta blessure guérira aussi dans une cuve à bacta, dit Ikrit.

Le Maître Jedi à la fourrure blanche achevait de bander l'épaule d'Uldir à l'endroit où l'adolescent avait été touché par un tir de blaster du droïde assassin.

— Nous ferions mieux de nous dépêcher, déclara Tahiri, patientant aux côtés de Tionne.

Anakin vérifia les commandes du traîneau à répulseurs et l'alluma. Tahiri cligna des yeux alors qu'une autre pensée la traversait.

— Tionne ne va pas pouvoir piloter le *Chercheur de Connaissances*, dit-elle en se tournant vers Ikrit. Vous pensez pouvoir prendre le relais ?

— Les commandes du *Chercheur de Connaissances* ne sont pas adaptés à un pilote aussi petit que moi, répondit Ikrit. Peut-être devrions-nous prendre le *Sunrider* ?

Uldir se racla la gorge, l'air penaud.

— Hum, j'ai peur que les Ranats d'Orloc aient fait un peu de récupération à bord de votre vaisseau. Je crois que cela prendra du temps pour que le *Sunrider* puisse de nouveau voler. Mais si cela ne vous dérange pas, je peux piloter le *Chercheur de Connaissances*, avec un peu d'aide de mes amis, bien sûr.

— Tu peux le piloter avec ton épaule dans cet état ? demanda Tahiri. Cela ne fait pas trop mal ?

— Si, mais je peux piloter, répondit Uldir. (Il essaya de hausser les épaules, et grimaça instantanément de douleur.) De toute façon, je ne m'inquiète pas pour moi. Nous devons évacuer Tionne et lui procurer une aide médicale.

— Tu es sûr de pouvoir piloter le vaisseau de Tionne ? demanda Tahiri, pleine d'espoir, en triturant une mèche de ses cheveux blonds qui n'avait pas été coupée par le sabre laser.

Uldir acquiesça.

— J'ai vu Tionne le piloter plusieurs fois. (Sa voix était profonde et sûre et il leur sourit timidement à tous.) Et je suis vraiment un bon pilote, vous savez. Je veux aider. Bien sûr, si je peux compter sur l'un de vous pour être mon copilote et un autre pour être mon navigateur.

Ikrit sauta sur la tête de R2-D2.

— Mmm. C'est un bon plan, acquiesça le Maître Jedi de sa voix râpeuse.

R2-D2 bipa et siffla avec excitation.

Tahiri sourit à Uldir.

— Je crois que c'est un oui définitif.

Uldir n'avait jamais été aussi heureux de voir la brillante lune verte de Yavin 4 apparaître par la verrière avant. Avec l'aide d'Ikrit et de R2, il avait très bien piloté le

Chercheur de Connaissances. Anakin et Tahiri s'étaient relayés dans le compartiment de l'équipage, prodiguant des soins à leur enseignante blessée grâce au médikit d'urgence du vaisseau. La professeur aux cheveux argentés était restée inconsciente pendant la plupart du trajet, mais lorsqu'elle s'était réveillée et s'était remise à parler, Anakin s'était précipité dans le cockpit pour partager la bonne nouvelle.

— Tionne dit qu'elle utilisait la transe de soin Jedi qu'Oncle Luke lui a apprise, expliqua Anakin.

— Mmm, fit Maître Ikrit. Je suis heureux qu'elle l'ait faite. Elle va récupérer rapidement.

— C'est une très bonne nouvelle, acquiesça Uldir, qui se sentait plus heureux et soulagé qu'il ne l'avait été ces dernières années. Nous serons sur Yavin IV dans moins d'une heure.

Anakin observa l'adolescent plus âgé avec surprise.

— Uldir... hésita-t-il comme s'il n'était pas sûr de ce qu'il voulait dire. Je croyais que tu m'avais dit que tu détestais voler, mais tu sembles y prendre du plaisir.

Uldir se tourna et sourit à son ami.

— C'est le cas. Durant la dernière semaine, j'ai découvert que ça ne me dérangeait pas de voler. En fait, j'adore ça. Bon, pas le genre de pilotage que faisaient mes parents – tu sais, piloter la même vieille navette sur les mêmes vieilles routes, transportant les mêmes vieilles provisions. Mais j'ai réalisé que ce n'était pas le seul genre de pilotage qui existait.

Anakin acquiesça.

— Comme Tionne aime le dire, il y a toujours des options.

Uldir fit pénétrer le *Chercheur de Connaissances* dans l'atmosphère de Yavin 4.

— Je l'ai entendue le dire, dit-il. Je crois que je n'avais pas compris avant, mais je sais maintenant ce qu'elle voulait dire.

Une semaine plus tard, Anakin se trouvait sur le terrain d'atterrissage devant l'Académie Jedi en compagnie de sa meilleure amie Tahiri, d'Ikrit et de R2-D2. Tionne, désormais complètement guérie, parlait doucement avec Maître Skywalker, revenu de Coruscant la veille.

Uldir, ses valises faites et prêt à partir, se tenant près de la *Tige de Foudre*, le vaisseau de ravitaillement du vieux Peckhum.

— Je suis désolé d'avoir causé des dommages à votre vaisseau, Maître Ikrit, dit Uldir.

Il n'y avait aucune trace de craquement dans sa voix.

— Mmmm. Je retournerai peut-être à Exis pour récupérer le *Sunrider* un jour, dit Ikrit. Mais je suis revenu avec quelque chose de tout aussi important. (Le Maître Jedi à fourrure tapota le sabre laser désormais attaché à sa ceinture.) Je viens de me construire cette nouvelle arme Jedi. Grâce à toi, j'ai compris qu'il y a encore des causes qui valent la peine de se battre et des étudiants à qui il faut continuer d'enseigner. Pour ça, je te remercie.

— Il y a une chose que je ne comprends pas, cependant, dit Uldir. Si je n'ai pas de vrais pouvoirs magiques, comment ai-je pu esquiver les jets de vapeur et les tirs de blaster ? Comment ai-je pu éliminer le droïde assassin ? Comment ai-je réussi à lancer l'holocron directement dans les mains de Tahiri ? Je veux dire, je pense que je faisais confiance à la Force à ce moment-là. Ai-je simplement été chanceux ?

Luke Skywalker s'approcha pour poser une main sur l'épaule d'Uldir.

— Non. Faire confiance à la Force n'est pas juste de la chance.

Uldir avait passé plusieurs heures la nuit précédente à parler avec Maître Skywalker, mais Anakin ne savait pas ce qu'ils s'étaient dit.

— Je crois que tu as appris plus de choses que tu ne le penses pendant que tu étais avec nous, ajouta Tionne en souriant chaleureusement. Peut-être que la Force t'a finalement guidé, après tout.

Le Vieux Peckhum apparut de l'arrière de la *Tige de Foudre*.

— Prêt à y aller ? demanda-t-il.

— Juste une minute, répondit Uldir. (Il prit à part Anakin et Tahiri.) Je vais devoir partir.

— Tu vas nous manquer, fit Anakin.

Tahiri fit une accolade à Uldir.

— Rappelle-toi que nous serons toujours tes amis, dit-elle.

— Je le sais, maintenant, répondit Uldir. Je sais aussi qu'il n'y a pas de raccourci menant à une vraie connaissance ou un vrai pouvoir. De toute façon, ce n'est plus ce que je veux.

— Tu vas devenir pilote ? demanda Tahiri.

Uldir sourit.

— L'un des meilleurs qui soit. Maître Skywalker m'a dit qu'il existait un groupe de pilotes d'urgence sur Corusant. Ils aident à évacuer les gens lors de désastres, transportent du matériel médical dans des colonies, récupèrent ou livrent des vaisseaux qui sont vieux ou ardu à piloter. Le plus important, c'est qu'ils aident les gens. Donc d'une certaine façon, je serai un peu comme un Jedi. (Il sourit de nouveau.) Un peu comme mes deux meilleurs amis.

Sur ces derniers mots, Uldir fit ses derniers adieux, et lui et le Vieux Peckhum embarquèrent à bord de la *Tige de Foudre*. Le vaisseau décolla et Anakin, Tahiri, Luke, Tionne et Ikrit le saluèrent. R2-D2 émit un trille plein d'espoir. Alors que le vaisseau transportant leur ami disparaissait dans le ciel, Anakin et Tahiri dirent d'une même voix :

— Que la Force soit avec toi.

Chrofuckers Oubliés